



Etude prospective

2^{ème} phase de travail de la commission musiques actuelles du COUAC

**Réunissant le Bijou, Mix'art Myrys, Music'Halle, les Musicophages,
Samba Résille et le Tactikollectif.**

Le Couac 12, rue Ferdinand Lassalle - 31200 Toulouse

Tel/fax : 05 61 22 95 41

Email: contact@couac.org

Site : <http://www.couac.org>

Cette étude prospective de la commission MA du Couac fait suite à la 1ère phase de travail qui avait permis l'établissement d'un état des lieux, une synthèse de l'existant des communes de l'agglomération ainsi que des membres de la commission avec Avant-Mardi. (p 4)

Au-delà de la réelle singularité des actions développées par chacun de ces projets, disposer d'une grille de lecture commune, appréhendable par l'ensemble des partenaires, devient un outil précieux.

Dans cette voie, la commission propose pour l'ensemble des projets, une évaluation actualisée et combinatoire d'un ensemble d'indicateurs plus généraux.

La nature multiple des projets permet une évaluation croisée, en termes tant de dynamique propre que de participation à des enjeux d'intérêt général.

Cette étude reste à compléter, au fil des évolutions souhaitées (Cartographier les futures installations prévues pour les Musiques Actuelles pour le territoire de l'agglomération ; Quantifier l'économie (budget prévisionnel de fonctionnement) les aides à l'emploi culturel nécessaire pour pérenniser nos structures dans le temps et les investissements en espace et en matériel non moins indispensable ; Croiser ce travail avec celui entrepris par la communauté d'agglomération ou encore ceux de la ville de Toulouse et du Conseil Régional...)

Méthode :

Le travail présenté s'appuie sur deux types de documents de travail réunis par la commission.

Une fiche de **présentation générale** et synthétique de chaque structure permettant de mettre en avant les moyens humains économiques existants et ceux nécessaire à venir.

Déclinée sur :

Objectif de la structure

Budget

Moyens humains (Emploi, bénévolat)

Typologie des publics (Adhérents, usagers)

Mode de communication (Outils, territoire)

Une **Grille chapitrée** permettant de mettre en évidence au-delà des spécificités de chacune des structures membres, leurs complémentarités existantes et télescopes possibles.

Déclinée sur :

Création Répétition Résidence

Pratique amateur et formation professionnelle

Production, distribution, édition
Rencontre, diffusion, public concerné
Action culturelle et/ou citoyenne
Réseau, partenariat
Communication, promotion

Les propositions de **synthèses par grille chapitrée** ont pour objectif de dégager une connaissance optimale, fonctionnelle et de fond du type d'activité et leurs divers champs que ces structures mènent. Trouver les priorités, les interstices, les synergies, les mutualisations, les interactions, les parties communes et complémentaires pour jouer ensemble ou se renvoyer la balle.

La synthèse générale a pour objectif de dégager une cohérence, un état d'esprit, une culture commune.

Evaluation :

Nous attendons de ce travail commun qu'il participe à la définition et à la prise de décisions pour une politique dynamique et cohérente pour le développement des Musiques Actuelles dans l'agglomération toulousaine et la région.

Qu'il amène le meilleur accès, la meilleure lisibilité pour la circulation et le croisement des publics entre nos entreprises/initiatives culturelles.

Qu'il favorise des actions communes entre acteurs.

Valorisation

La réalisation de ce dossier a nécessité l'engagement des compétences réunies des différentes structures que nous estimons à 360 heures de travail cumulées ; 4 rames de papier, 8 cartouches d'encre, 4 kg de café, 3 kg de sucres ; Une saturation partielle du réseau Internet sur la période concernée ; ...Et de franches discussions.

Synthèse de la première phase de travail (2003) de la commission Musiques Actuelles du Couac

Au cours d'une première phase de travail qui réunissait Avant-Mardi, Le Bijou, Le Bikini, Mix'art Myrys, Music Halle, Les Musicophages, Samba Résille, Le Tactikollectif nous avons fait valoir que l'ensemble de ses structures travaille et développent depuis de nombreuses années des projets spécifiques sur le champ des Musiques Actuelles.

Riches de leurs diversités et de leurs complémentarités ces structures tenaient à signifier l'urgence de répondre aux préoccupations des porteurs de projets et la nécessité de travailler dans le temps pour une politique de développement cohérente.

Dans un premier temps l'ensemble des acteurs s'est s'employé à actualiser un état des lieux de l'existant pour mieux cerner les « manques » en terme d'équipement mais aussi de réfléchir à une politique publique d'accompagnement des pratiques amateurs, de création, de diffusion, d'enseignement.

Il apparaît que l'ensemble de ces structures défend des missions d'intérêt général tout en gardant une forte volonté d'indépendance et d'autonomie d'action. Elles ont été en capacité, depuis de nombreuses années, malgré des aides publiques très en deçà des attentes, de développer leurs projets qui s'appuient sur une économie précaire avec un autofinancement variant de 40% à 90% selon les structures.

On trouve de façon très complémentaire l'ensemble des activités liées aux musiques actuelles :

La pratique amateur et professionnelle, individuelle ou collective

L'éducation artistique et l'enseignement professionnel ;

La formation professionnelle artistique, technique et administrative ;

L'accompagnement et le soutien aux artistes en développement ;

La création artistique et la diffusion sous toutes ses formes ;

L'information, le conseil et l'expertise en direction, du public, des acteurs et des institutions.

La prise en compte de la dimension territoriale du Grand Toulouse est évidente, soit dans une optique de rayonnement et de mise à disposition des compétences pour des actions spécifiques sur toute l'agglomération, soit par l'accueil de ces structures permettant une interactivité locale forte.

L'enjeu est bien là, ne créons pas artificiellement des équipements dispersés et non adaptés aux pratiques et usages de ce secteur alors qu'existent déjà des structures professionnelles riches de leurs histoires et de leurs expériences ne demandant qu'à développer leur projet.

Étudions ensemble et d'une façon objective et concertée un schéma cohérent d'accompagnement de ces structures qui pourra être complété par de nouveaux équipements qui viendront compléter l'offre de service aux publics sur notre territoire.

Alors que de nombreuses villes (grandes et moyennes) des Communautés de Communes se sont récemment dotées d'équipements dédiés aux Musiques Actuelles, l'agglomération toulousaine reste sous équipée dans ce domaine.

Pourtant la scène des musiques actuelles toulousaine est devenue incontestablement une des toutes premières productrices de talents, de nouveautés et d'émergences artistiques reconnues au-delà de l'hexagone. Elle le doit avant tout à la vitalité de la jeune création et à l'engagement des porteurs de projets. Gageons qu'une véritable politique publique construite avec le concours des professionnels engagés dans ce secteur développera les pratiques amateurs et professionnelles dans de meilleures conditions d'accès tout en permettant d'augmenter l'accueil des publics toujours plus nombreux à apprécier les esthétiques musicales.

Sommaire

page 2

Mise en bouche

page 4

Synthèse 1^{ère} phase de travail de la commission

page 6

Sommaire

Page 7 à 61

Présentations générales

Page 8

Le Bijou

Page 15

Mix'art Myrys

Page 28

Music'Halle

Page 36

Les Musicophages

Page 44

Samba Résille

Page 53

Le Tactikollectif

Page 62 à 105

Grilles chapitrées

Page 63

Création, répétition, résidence

Page 67

Pratique amateur et formation professionnelle

Page 78

Production, distribution, édition

Page 85

Rencontre, diffusion, public concerné

Page 89

Action culturelle et/ou citoyenne

Page 100

Réseau, partenariat

Page 103

Communication, promotion

Page 106

Synthèse et perspectives

Page 109

Cartographie



PRESENTATIONS GENERALES



Objectif de la structure :

Présenter de beaux spectacles de chanson et musiques du monde en permettant aux nouveaux artistes de rencontrer le public.

Budget :

Existant : 180 000 euro

A venir : 200 000 euro

Moyens humains (Emploi, bénévolat) :

1 directeur à mi-temps et 3 ces

Typologie des publics (Adhérents, usagers) :

De bien belles personnes, curieuses, attentives, de tous âges et origines qui viennent découvrir des artistes ;

Mode de communication

(Outils, territoire)

La parole avec les gens qui viennent

La presse qui veut bien se faire l'écho de nos programmes

La diffusion de programmes papier (15 000 exemplaires, 2 fois par an)

Un site Internet

Un peu d'affichage

Le tout sur l'agglomération toulousaine essentiellement mais aussi sur l'ensemble de la région.

Accompagnements d'artistes :

Enregistrement de CD en public :

Azadi (février 2004)

L’empreinte (septembre 2004)

Suhubiette et Gelda chantent Brassens (novembre 2004)

Coco Guimbaud (décembre 2004)

Résidences de travail :

Gens C du 5 au 9 janvier

Toultoutim du 13 au 16 janvier

Cuarteto Cedron (pour les 40 ans du groupe avec divers invités) du 16 au 26 mars

Dyaoulé Pemba du 1 au 8 septembre + 2 représentations les 18 et 19 novembre

Pour tous ces artistes, notre équipement technique et nos techniciens ont été mis à disposition.

A l’occasion de ces représentations, nous avons invité un grand nombre de programmeurs institutionnels et nous accompagnons les artistes dans leur recherche de contrats ultérieurs (présence sur les festivals, mise en relations avec les diffuseurs...).

Repérage et découverte :

Le travail de repérage de jeunes artistes s’est poursuivi: Philippe Pagès, notre programmeur a assisté au Chaînon Manquant (du 30 mars au 1 avril) : 26 artistes vus, trois programmés. au Printemps de Bourges (du 20 au 25 avril) : 30 artistes vus, 3 programmés.

à Capdenac “Derrière le hublot” 5 artistes vus, zéro programmés

A Africajarc: 5 artistes vus, zéro programmés

“Les déferlantes francophones à Capbreton” 17 et 18 août: 5 artistes vus, zéro programmés

à Excevenneix (73) et le Grand Bornand : 17 artistes vu et 1 programmé

Les nuits atypiques à Langon : 10 artistes vus, zéro programmés.

Musicalarue à Luxey : 10 artistes vus, zéro programmés.

Rennes le Château pour Gul de Boa

salles de spectacles (péniche Chèvrefeuille, fil à plomb, Baratin, Théâtre du Grand Rond, Chansons en balade-Alors Chante, Rieumes, festival Entre Vous, salles parisiennes...) 17 artistes vus et 3 programmés aux scènes ouvertes, auditions, sélections Avant-Mardi (96 artistes vus, 15 programmés).

Cette disponibilité pour rencontrer les artistes avant que les programmeurs institutionnels s’intéressent à eux est la marque du Bijou.

Au total : 217 artistes ou groupes vus dont 24 programmés (nous ne comptons que les nouveaux artistes vus dans ces occasions: les artistes que nous revoyons ne sont pas comptés). Il est à noter que pour une quinzaine d’artistes vus en 2004, les pourparlers en vue d’une programmation sont en cours et ne sont pas comptés.

Pratique amateur :

L'association Voix Express donne ses ateliers chant le lundi soir au Bijou depuis plusieurs années.

Les Ateliers Musicaux et l'association La Voix présentent leurs travaux d'élèves régulièrement.

Les Scènes ouvertes "Osons" accueillent chorales et chanteurs amateurs.

Les associations Mix-Cités, Arpailhands, In Octavo, La Cimade, DSID, Les Chercheurs d'étoiles ont utilisé notre salle de spectacle pour leurs productions.

Répétition des groupes Frères Torrides, Bamsham, rock(j'ai oublié le nom),

Publications "grand public":

Réalisation de deux plaquettes/ programmes de 13000 exemplaires chacune, diffusion par fichier clients pour 4500 d'entre elles. 2000 exemplaires dans les comités d'entreprises et offices de tourisme. 4500 distribuées dans les lieux culturels de la région et 2000 sur place.

Réalisation d'un site Internet (www.le-bijou.net).

Chaque semaine, 10 organes de presse reçoivent un communiqué postal et 70 reçoivent un courrier électronique présentant la programmation à venir 15 jours plus tard .

Chaque mois, 78 organes de presse reçoivent la programmation du mois suivant.

Les journaux télévisés locaux et régionaux se sont fait l'écho de notre programmation (une dizaine de reportage dans l'année).

La presse écrite et les radios annoncent régulièrement notre actualité.

Travail en réseau :

Nous poursuivons nos actions en commun avec l'association AVANT MARDI et avec PYRAMID et le RÉSEAU CHAÎNON

Participation à l'opération "Fais tournée".

Adhésion au COUAC.

Formation :

Formation interne techniciens son et lumière : embauchés grâce aux contrats CES, deux techniciens sont formés chaque année.

Accueil de stagiaires, formation externe pour AVANT MARDI

Formation de l'ensemble du personnel à la sécurité ERP.

Équipement :

Rien de nouveau en 2004

ZAZOUS - LES ZAZOUS DU BIJOU

BILAN

ACTIF	Exercice du 01/01/2004 au 31/12/2004			Du 01/01/2003 au 31/12/2003
	Brut	Amort. & provisions	Net	
ACTIF IMMOBILISE				
Immobilisations Incorporelles				
Frais d'établissement				
Frais de recherche et développement				
Concessions, brevets, licences, marques, procédés, logiciels, droits et valeurs similaires				
Fonds commercial				
Autres	612.50	612.50		
Immobilisations incorporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations Corporelles				
Terrains				
Constructions				
Installations techniques, matériels et outillage	16 676.40	13 554.88	3 121.52	7 884.99
Autres	18 208.63	9 475.98	8 732.65	3 261.34
Immobilisations grevées de droits				
Immobilisations corporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations Financières				
Participations	15.24		15.24	15.24
Créances rattachées à des participations				
Titres immobilisés de l'activité portefeuille				
Autres titres immobilisés				
Prêts				
Autres	30.00		30.00	
TOTAL I	35 542.77	23 643.36	11 899.41	11 161.57
Comptes de liaisons				
TOTAL II				
ACTIF CIRCULANT				
Stocks et en cours				
Matières premières et autres appros				
En cours de production (biens et services)				
Produits intermédiaires et finis				
Marchandises				
Avances et acomptes versés sur commandes				
Créances				
Créances usagers et comptes rattachés				
Autres	16 716.90		16 716.90	16 808.06
Valeurs mobilières de placement				
Instruments de trésorerie				
Disponibilités	9 350.81		9 350.81	10 331.60
Charges constatées d'avance	638.07		638.07	509.79
TOTAL III	26 705.78		26 705.78	27 649.45
Charges à répartir sur plusieurs exercices (IV)				
Primes de remboursement des emprunts (V)				
Ecart de conversion actif (VI)				
TOTAL GENERAL (I+II+III+IV+V)	62 248.55	23 643.36	38 605.19	38 811.02

- ASS003 -

ZAZOUS - LES ZAZOUS DU BIJOU
BILAN

PASSIF	Du 01/01/2004 au 31/12/2004	Du 01/01/2003 au 31/12/2003
FONDS ASSOCIATIFS		
Fonds propres		
Fonds associatif sans droit de reprise	6 860.21	6 860.21
Ecart de réévaluation sur des biens sans droit de reprise		
Réserves		
Report à nouveau		
Résultat de l'exercice (excédent ou déficit)	-16 307.77	-22 567.70
Autres fonds associatifs	3 391.92	6 259.93
Fonds associatif avec droit de reprise		
* dont apports		
* dont legs et donations avec contrepartie d'actifs immobilisés		
* dont résultats sous contrôle de tiers financeurs		
Ecart de réévaluation sur des biens avec droit de reprise		
Subventions d'investissement sur biens non renouvelables par l'organisme		
Provisions réglementées		
Droits des propriétaires (Commodat)		
TOTAL I	-6 055.64	-9 447.56
Comptes de liaisons		
TOTAL II		
Provisions pour risques et charges		
Provisions pour risques		
Provisions pour charges		
TOTAL III		
Fond dédiés		
Sur subventions de fonctionnement	15 000.00	22 000.00
Sur autres ressources		
TOTAL IV	15 000.00	22 000.00
DETTES		
Emprunts obligataires		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	8.68	2 400.10
Emprunts et dettes financières divers	3 048.98	3 048.98
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours		
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	12 551.58	11 037.59
Dettes fiscales et sociales	12 450.94	8 084.05
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés		
Autres dettes	611.96	654.80
Instruments de trésorerie		
Produits constatés d'avance	988.69	1 033.06
TOTAL V	29 660.83	26 258.58
Ecart de conversion passif (VI)		
TOTAL GENERAL (I+II+III+IV+V+VI)	38 603.19	38 811.02

ISACOMPTA - ASSOC 6

ZAZOUS - LES ZAZOUS DU BIJOU
COMPTE DE RESULTAT

CHARGES	Du 01/01/2004 au 31/12/2004	Du 01/01/2003 au 31/12/2003
CHARGES D'EXPLOITATION		
Achat de marchandises		
Variation des stocks de marchandises		
Achats matières premières et autres approvisionnements		
Variation des stocks d'approvisionnements		
Autres achats et charges externes	92 060.84	67 977.60
Impôts, taxes et versements assimilés	907.87	666.19
Salaires et traitements	50 780.65	45 483.64
Charges sociales	15 060.75	13 276.49
Dotations aux amortissements et aux provisions	8 074.49	8 104.54
<div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div> * Sur immobilisations : dotation aux amortissements * Sur immobilisations : dotation aux provisions * Sur actif circulant : dotation aux provisions </div> <div></div> </div>		
Pour risques et charges : dotation aux provisions		
Subventions accordées par l'association		
Autres charges	4 523.14	4 085.05
TOTAL I)	171 407.74	139 593.51
QUOTE PART DE RESULTAT SUR OPERATIONS FAITES EN COMMUN (II)		
CHARGES FINANCIERES (III)	95.23	20.39
Dotations aux amortissements et aux provisions		
Intérêts et charges assimilées	95.23	20.39
Différences négatives de change		
Charges nettes sur cession de valeurs mobilières de placement		
CHARGES EXCEPTIONNELLES (IV)	624.34	
Sur opérations de gestion	111.00	
Sur opérations en capital		
Dotations aux amortissements et aux provisions	713.34	
Reprise sur déficits antérieurs		
PARTICIPATION DES SALAIRES AUX RESULTATS (V)		
IMPOTS SUR LES BENEFICES (VI)	640.00	1 144.00
ENGAGEMENTS A REALISER SUR RESSOURCES AFFECTEES (VII)	15 000.00	22 000.00
TOTAL DES CHARGES (I + II + III + IV + V + VI + VII)	187 967.31	162 757.90
SOLDE CREDITEUR = EXCEDENT	3 391.92	6 259.93
TOTAL GENERAL	191 359.23	169 017.83
EVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE		
Secours en nature		
Mise à disposition gratuite de biens et services		
Personnel bénévole		
TOTAL	191 359.23	169 017.83

ISACOMPTA - ASS007 -

ZAZOUS - LES ZAZOUS DU BIJOU
COMPTE DE RESULTAT

PRODUITS	Du 01/01/2004 au 31/12/2004	Du 01/01/2003 au 31/12/2003
PRODUITS D'EXPLOITATION		
Ventes de marchandises		
Production vendue	73 920.20	52 445.73
SOUS TOTAL A : MONTANT NET DU CHIFFRE D'AFFAIRES :	73 920.20	52 445.73
Production stockée		
Production immobilisée		
Produits nets partiels sur opérations à long terme		
Subventions d'exploitation		
Reprises sur provisions (et amortissements) transferts de charges	80 271.80	79 775.91
Cotisations	15 041.35	21 030.03
Autres produits		
Quote part d'éléments du fonds associatif virée au compte de résultat	2.62	38.53
SOUS TOTAL B	95 315.77	100 844.47
TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION - A+B : (I)	169 235.97	153 290.20
QUOTE PART DE RESULTAT SUR OPERATIONS FAITES EN COMMUN (II)		
PRODUITS FINANCIERS (III)		
De participation	123.26	127.63
D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé	123.26	127.63
Autres intérêts et produits assimilés		
Reprises sur provisions et transferts de charges financières		
Différences positives de change		
Produits nets sur cession de valeurs mobilières de placement		
Autres		
PRODUITS EXCEPTIONNELS (IV)		
Sur opérations de gestion	22 000.00	15 600.00
Sur opérations en capital		
Reprise d'excédents sur exercices antérieurs		
Subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice		
Reprises sur provisions et transferts de charges exceptionnelles		
REPORT DES RESSOURCES NON UTILISEES SUR EXERCICES ANTERIEURS (V)	22 000.00	15 600.00
TOTAL DES PRODUITS (I + II + III + IV + V)	191 359.23	169 017.83
SOLDE DEBITEUR = DEFICIT		
TOTAL GENERAL	191 359.23	169 017.83
EVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE		
Bénévolat		
Prestations en nature		
Dons en nature		
TOTAL	191 359.23	169 017.83

ISACOMPTA - ASSOM -

4

ACTHEA - Société d'expertise comptable



Objectifs et principes de l'action

Objectifs :

Mix'Art Myrys génère un espace de rencontre, d'échange, de confrontation, accessible géographiquement et financièrement, entre artistes de toutes disciplines, professionnels ou non, précaires ou non, entre artistes et publics, entre publics.

Cet espace s'articule sur :

- la mise à disposition d'ateliers de création pluri- et trans-disciplinaire, liés à (point suivant) ...
- la mise à disposition d'espaces de finalisations d'œuvres quel que soit la discipline, modulables en fonction des formes, également ouverts à des rencontres d'artistes hors les murs, avec un temps de monstration publique.
- la mise en place de résidences d'artistes domiciliés hors la ville de Toulouse, articulées sur un projet, un temps de réalisation, de monstration prédéfinis,
- l'accompagnement, le suivi des équipes artistiques par l'équipe permanente,
- l'inscription, l'ancrage du projet dans un quartier, la ville, l'agglomération, la/les régions, le monde,
- le développement d'échanges artistiques interrégionaux, européens, internationaux
- la mise en place d'espaces de convivialité ouverts (buvette, restauration, bibliothèque, épicerie de l'art...),
- la mise à disposition d'espaces de débats, de rencontres citoyens et d'autres formes (exemple: ateliers de pratiques amateurs...) ouverts aux habitants du quartier et plus largement dans des logiques partenariales.
- La mutualisation des moyens humains, artistiques, économiques et l'échange de savoirs. L'espace fonctionne sur un principe d'autogestion : catalyseur de rencontre, générateur de toujours plus de champs des possibles.

A venir :

Affirmer toujours plus ces objectifs dans la légalité, dans notre nouveau lieu et nouveau quartier...

Principes de l'action :

Décloisonnement des pratiques artistiques

D'un point de vue artistique, Mix'Art Myrys sous-tend la transdisciplinarité, favorisant l'expérimentation de nouvelles formes, de nouveaux concepts.



Ce possible est induit par l'unicité du lieu, les porosités qui se créent d'ateliers à ateliers, de disciplines à disciplines, d'individus à individus, par le principe d'autogestion structurelle (autant de moments de rencontres possibles autour d'un balai et d'une pelle, de l'encadrement d'un événementiel, de propositions artistiques...). L'accueil d'artistes extérieurs dans le cadre des événementiels, des résidences ou des échanges alimente ce possible.

Une fonction importante de l'équipe permanente est de stimuler ces croisements par la connaissance qu'elle se doit d'avoir des équipes, des univers, des envies.

Démocratisation et démocratie culturelles

De par l'accessibilité géographique et financière, que ce soit à un espace de travail ou à un événement, et de par l'état d'esprit de l'association quant à l'accueil des publics, la diversité des propositions artistiques favorisant un élargissement des publics, Mix'Art participe de la démocratisation culturelle.

De par la non-sélection qualitative, esthétique, à l'accès à un atelier de création, Mix'Art favorise l'expression, la diversité de ces expressions, non exclusivement référencées à la culture française. Ceci participe de la démocratie culturelle.

De même le principe d'autogestion structurelle, impliquant chacun des acteurs, participe à la démocratie culturelle en terme d'appropriation s'appuyant sur une pratique, une pédagogie de l'intérêt collectif voire général, tant pour les membres actifs que pour les publics (principe de participation libre et nécessaire).

Champ des possibles tangibles

La notion de champ des possibles tangibles est née du fait d'appréhender le projet tel un processus de création avec ses complexités d'ingrédients artistiques, humains, techniques, économiques.

Le principe d'autogestion appuie et nourrit, évidemment, cette notion. De par la mutualisation des moyens humains, artistiques, techniques et économiques, nous touchons à une forme de souplesse de



fonctionnement nécessaire à tout processus de création, tant en termes d'horaires d'utilisation des locaux, que d'exploitation de l'architecture du bâti, que de l'attribution d'une fonction aux différents espaces.

La modularité des espaces favorise également différentes appréhensions des rapports aux publics et élargit par-là même les possibles (frontal, cercle, labyrinthe, espaces éclatés...).

L'unité du lieu, la porosité des ateliers, la porosité intra- et extra-muros, favorise l'émergence de projets collectifs trans- ou pluridisciplinaires éphémères ou pérennisables (exemples: l'Explosion du Zine, Du Monde aux Balkans, ...) et nourrit les démarches artistiques individuelles. Il se génère également d'autres outils mutualisables: à titre d'exemple un studio d'enregistrement son, un atelier d'édition papier (sérigraphie, gravure, fanzine...).

Mix'Art Myrys remplit une mission parallèle à celles des institutions et marchés culturels, en acceptant les artistes et projets dont la qualité artistique, respectivement la rentabilité, ne sont pas garanties. L'absence de toute exigence de prévisibilité constitue un espace de liberté dans lequel les initiatives personnelles et collectives des artistes-adhérents s'affirment tant au niveau des modes de production et de création que de monstration, tant au niveau du rapport à l'oeuvre que du rapport aux publics, tant au niveau du rapport de l'artiste au sociétal.

Le fonctionnement en partenariat s'appuyant sur des réseaux formalisés ou non, ainsi que la mise à disposition d'espaces de débats, permettent également d'alimenter les possibles dans le champ de l'action culturelle et sociale, dans le champ de l'action citoyenne. Cf. organigramme face à p. 1.

L'équipe accompagnatrice a pour mission de stimuler le développement, la concrétisation, de ces possibles.

Autogestion structurelle

L'empirisme de l'aventure à ses débuts a posé de manière naturelle l'autogestion comme principe de fonctionnement.



Tout accédant à un espace de travail, au-delà de son aventure particulière, devient pleinement acteur du lieu. Son champ d'intervention va alors de la maintenance à la sécurité du lieu, en passant par l'encadrement des événements toute forme, de la force de proposition à la prise de décision.

L'autogestion s'est développée sur la notion de participation libre et nécessaire, responsabilisant chaque acteur quant à la gestion de son temps mis à disposition, de son choix du champ d'intervention. Sur ce principe tout tend à devenir prétexte à rencontre, à faire ensemble, à élargir les champs de possibles.

De fait l'autogestion est vectrice d'échange, de rencontre, d'appropriation, de démocratie.

Au fil du temps l'autogestion s'est affirmée comme une mutualisation des moyens humains, artistiques, techniques et économiques, une plate-forme d'échange de savoirs et de savoir-faire. Tout membre actif étant acteur, l'autogestion assure une réciprocité "de l'individu au collectif, du collectif à l'individu."

L'équipe salariée accompagnatrice soutient et stimule le principe d'autogestion, s'instituant comme un outil mutualisé avec les mêmes réciprocités croisées "individus/collectif/accompagnants."

Un autre intérêt du principe d'autogestion est de permettre, par la participation active des acteurs, de favoriser l'appréhension d'un processus de production-crédation-diffusion dans son entièreté. Ceci permet aux acteurs l'inscription de leur aventure artistique particulière dans cette globalité. Elle permet également à des acteurs qui réaliseraient "ne pas avoir tant que ça à dire artistiquement" de creuser d'autres champs d'interventions. Le principe d'autogestion et son accompagnement professionnel deviennent alors générateurs de formation, de professionnalisation, d'une manière tout à fait originale, en prise directe avec le "faire". La porosité entre les ateliers, les disciplines, la mixité amateurs-professionnels participe également de cette fonction de formation.

Mix'Art Myrys a très tôt proposé la participation libre et nécessaire aux publics des événements toute forme. Très vite cela a constitué une passerelle entre le fonctionnement interne et l'extérieur, faisant appel à la conscience et la responsabilité de tout un chacun face à ce genre d'aventure et plus largement.

Complémentarités imaginées ou existantes avec les structures du Couac:

A réfléchir : mutualisation d'un poste de comptable pour plusieurs structures.



Moyens humains (Emploi, bénévolat)

Le bureau élu, de par les statuts est le conseil d'administration, dans les faits c'est le bureau élargi qui constitue le CA.

Existant : à ce jour trois des sept postes définis dans le projet sont effectifs.

Le coordinateur général (actuellement Joël Lécussan) est chargé :

- de la cohésion et l'interaction entre les différents éléments de l'équipe d'accompagnement du projet Mix'Art Myrys (référents, salariés) ;
- du suivi et du développement des relations entre l'association et les différents partenaires institutionnels ;
- du suivi et du développement des relations entre l'association et les différents partenaires privés (associatifs, autres...)
- du suivi et du développement des relations entre l'association et les différents partenaires associatifs.

Le coordinateur général veille à l'adéquation du développement du projet avec les contingences et l'évolution des réalités tout en garantissant les fondamentaux. Il constitue le lien direct entre l'équipe d'accompagnement et le bureau.

Le régisseur général (actuellement Robert Vukovic) est chargé :

- de l'organisation technique des événements intra muros et extra muros ;
- en collaboration avec le coordinateur général, d'établir la programmation pour les événements intra muros et de maintenir les contacts avec les artistes ;
- de la maintenance du stock matériel, en étroite lien avec le régisseur du lieu ;
- de la maintenance des immobilisations (véhicules, matériels techniques) ;
- d'évaluer l'intérêt et la possibilité d'investissements en matériel technique, et de procéder à la location en cas de besoins.

D'accompagner les artistes dans la mise en place technique de leurs créations en finalisation de processus et de monstration.

Le régisseur du lieu (actuellement Azzedine Redouani) est chargé :

de l'accompagnement des référents par pôle sur l'accueil des nouveaux adhérents, sur la gestion du planning notamment pour les salles mutualisées, et du suivi technique des ateliers ;



- de transmettre la clef des ateliers aux nouveaux adhérents et de s'assurer de leur bonne compréhension du projet Mix'Art Myrys ;
- de stimuler et accompagner les artistes dans la gestion physique du lieu et son évolution ;
- de superviser la gestion des stocks de consommables et du parc de mobilier commun ;
- en étroite collaboration avec le régisseur général, de préparer et de coordonner les entrées et les sorties de matériel technique ;
- de veiller au bon état des lieux et d'accompagner les référents par espace dans la gestion de l'entretien.

Le principe d'autogestion...de l'aléatoire au quantifiable et réciproquement:

Comme catalyseur de rencontres artistiques et humaines dans le faire ensemble, catalyseur de mutualisation de moyens humains, économique, technique et échange de savoirs faire.

Comme principe d'appréhension de la globalité d'un processus de création: de la brosse des chiottes à l'idée, la rencontre, son développement à sa mise en fond et en forme, sa finalisation technique, ses aspects économiques, sa monstration publique et la serpillière derrière ses perspectives de développement. Ce principe d'autogestion se traduit dans des fonctions précises et des actions concrètes inhérentes au lieu et au projet dans son quotidien :

- l'accueil : vérification du statut de membre actif des personnes accédant aux ateliers, information du public, réception et transmission d'informations externes ;
- le ménage des espaces communs et les travaux d'entretien ;
- le staff lors d'événements, de représentations de spectacle vivant, etc. (avant, pendant, après. Exemples : aide au montage, accueil des artistes et du public, catering, sécurité, billetterie, préparation et service des repas, aide au démontage, nettoyage, etc ...) ;
- la gestion des espaces de convivialité : buvette, préparation de repas, vaisselle, décoration, l'achat des consommables, le nettoyage des parties communes etc;
- l'information interne : rédaction du bulletin interne, le Durs d'oreilles, signalétique, passage des infos, création de flyers et d'affiches etc. ;
- la présence active lors des réunions, tenues chaque mardi à 18 H 30, espaces de décisions collégiales.
- mutualisation des infos externes (réseaux diffuseurs, acheteurs, festivals, résidences, formations,) création et gestion du site internet de l'association etc.

Ce principe est intimement lié à la nature du lieu (mémoire, fonction, architecture spatiale...) et des gens qui le font donc en constant avancement et développement. Pour sa part quantifiable, elle est



valorisée dans le budget sous l'égide du bénévolat même si dans les faits le terme ne nous paraît pas totalement approprié.

- **Les référents** ont à :

- Assurer une permanence hebdomadaire pour faire circuler les informations, gérer le planning des salles mutualisées, accueillir les nouvelles demandes d'adhésion à Mix'Art Myrys, transmettre ce qu'est la proposition Mix'art.

- Assister régulièrement aux réunions du bureau élargi afin de se concerter sur les objectifs, leur réalisation, les disponibilités d'espace et les priorités

- Assister à l'Ag pour faire suivre ou valoir les informations concernant leur secteur

- Veiller à la bonne organisation des soirées de représentations, et en particulier à l'établissement de l'équipe d'encadrement de ces soirées

- Et de manière générale, être attentif à la dynamique de ce secteur et à la bonne réalisation du projet Mix'Art, la rencontre, l'échange, l'initiative et la nouveauté, l'interdisciplinarité.

A venir : Le nombre de salariés nécessaire au fonctionnement optimal de Mix'Art Myrys, en laissant une grande place à l'implication des adhérents, est estimé à sept. Il resterait donc comme emplois à créer :

Le responsable de la vie associative serait chargé :

- en collaboration avec le régisseur du lieu, d'accueillir les nouveaux adhérents ;
- de suivre le projet artistique des adhérents et de proposer des solutions aux éventuels problèmes rencontrés par ces derniers ;

- de stimuler les échanges artistiques entre adhérents ;

- d'accompagner les artistes dans les partenariats et dans les actions citoyennes de l'association ;

- d'accompagner les référents ad hoc dans la mise en place de partenariats ;

- d'aider les artistes dans la création de traces de leur travail (press-books ; enregistrement vidéo, audio ; sites web) et d'incorporer de telles traces dans les archives de l'association ;

- de suivre et de développer les résidences d'artistes ;

- accompagner la gestion de lieux de convivialité à l'intérieur de l'association (buvette, cantine associative, épicerie de l'art, fr(ee)pe, espace débats...) .

Le médiateur culturel serait chargé :

- de rédiger les appels à projets en interne pour des commandes extérieures, des partenariats... ;

- de gérer les demandes d'interventions artistiques extérieures ;



- en collaboration avec le responsable de la vie associative, d'entretenir et d'élargir le réseau d'échanges artistiques ;
- d'aider les artistes dans leurs recherches de financement, dans leurs rédactions de dossiers et dans les budgétisations de leurs projets ;
- d'aider les artistes à se promouvoir, tant dans le secteur institutionnel que dans le secteur privé ;
- de superviser la communication externe de l'association.

L'administratif sera chargé :

- du suivi de la comptabilité de l'association et de la gestion des caisses ;
- du suivi du courrier, des télécopies et du courriel ;
- de la communication interne ;
- du maintien de l'espace du bureau de l'association ;
- de la gestion des stocks de matériel bureautique ;
- de la mise à jour régulière de la liste des adhérents.

Le septième poste :

Il sera défini en fonction des possibilités et de l'architecture du lieu pérenne en articulation complément du poste de régisseur du lieu.

3/ Typologie des publics (Adhérents, usagers)

Existant :

Les membres actifs sont les personnes accédant à un espace de création sur le site.

Le panel des membres actifs est extrêmement large:

- intergénérationnel : de 19 à 77 ans avec une forte proportion de trentenaires.
- interculturel : diversité des pays d'origine, (Amérique Latine, Afrique noire, Afrique du Nord, Europe de l'Est, Québec, Hollande, Allemagne...)
- inter milieux sociaux : toutes origines, diversité des statuts : étudiant, activité professionnelle hors les murs, intermittent du spectacle et de l'audiovisuel. Certains affirment un choix de vie autour de leur pratique artistique, d'autres sont là pour s'essayer ou vivre de manière ludique une pratique artistique. Certains ont une pratique professionnelle en ayant ou pas un statut professionnel, d'autres ont une pratique sans envie de professionnalisation par choix et/ou idéologie.



En plus des adhérents, nous pouvons citer les " familiers ", des personnes qui suivent l'histoire depuis longtemps, qui sont présents régulièrement dans les événementiels, souvent au quotidien, voire parfois aux assemblées générales hebdomadaires.

Notre public est à notre image : varié, multiple, la diversité de notre programmation et des univers artistiques proposés attire de fait divers types de public générant des porosités de publics à publics : plutôt jeune pour les concerts et festivals, tout public pour les expositions et les portes ouvertes, amateurs pour le spectacle vivant et la danse.

Localisation des publics : centre ville, quartier périphérique, agglomération toulousaine, résidences ponctuelles, toute région de France, international (Espagne, Mexique, Balkans, Québec...)

A venir :

La centralité du lieu a pour objectif une réappropriation du centre ville en d'autres termes que ceux de la consommation favorisant à ce titre des liens avec les quartiers périphériques dans une forme de réciprocité.

Adhérents

De manière évidente l'accessibilité centre ville favorise la venue de demandeurs d'espace ne serait-ce que pour s'essayer à une pratique artistique, participer à une aventure artistique et humaine.

Le nouveau lieu étant légèrement excentré favorise à priori la venue d'acteurs à la motivation clairement affinée, il favorise à contrario un travail d'ancrage sur le quartier plus évident que dans le triangle d'or toulousain, de par la couleur populaire du nouveau quartier d'accueil.

Jusqu'à présent nous n'avons pas été réellement confronté à un phénomène de saturation. La capacité d'accueil du nouveau lieu, la volonté d'offrir de " vrais " espaces de travail nous amène à traiter cette phase de saturation et donc le choix des artistes accueillis. Ces choix sont régis sur l'adéquation diversité des disciplines, diversité des niveaux de compétences, des univers artistiques, appréhension de l'autogestion et implantation dans l'environnement proche.

Publics

Nous sommes conscients que notre situation en centre-ville était un avantage et permettait à un public du " hasard " de venir nous rencontrer (curieux, touristes, personnes cherchant la Préfecture !!...) et de créer ainsi des rencontres fortuites, grâce aussi à l'apparent non formalisme de l'accueil.

Dans le nouveau lieu qui est de fait plus excentré (12 rue Ferdinand Lassalle), nous devons en tenir compte dans la communication par exemple. Cependant il est peu probable que notre public change radicalement. Peut-être la fréquentation baissera-elle un peu dans les premiers temps mais nous restons persuadé que notre public suivra et se renouvellera dans l'avenir.

De plus la situation du nouveau lieu permet un travail de proximité ce qui n'était pas une réalité au 31, rue de Metz de par la nature du quartier.

Budget et bilan

Mix'Art Myrys -- budget prévisionnel 2005

budget (dépenses)

SALAIRES		<i>salaire</i> <i>brut</i> <i>charges pat.</i> <i>coût total</i>		
Coordinateur	du 1er janvier jusqu'au 30 septembre : contrat CEC	10 684	1 056	11 740
	à partir du 1er octobre : convention SYNDEAC, salaire minimum cadre 1 (échelon 1), 25 H/sem	6 041	2 960	9 001
Régisseur du lieu	du 1er janvier jusqu'au 30 septembre : contrat CEC	10 684	1 056	11 740
	à partir du 1er octobre : convention SYNDEAC, salaire minimum TAM 3 (échelon 1), 35 H/sem	3 712	1 819	5 531
Régisseur général	contrat CEC du 1er janvier au 31 décembre	14 246	1 407	15 653
Responsable associatif	à partir du 1er juin : convention SYNDEAC, salaire minimum cadre 3 (échelon 1), 35 H/sem	13 156	6 446	19 602
Médiateur culturel	à partir du 1er juin : convention SYNDEAC, salaire minimum cadre 3 (échelon 1), 32 H/sem	12 028	5 894	17 922
Assistant administratif	à partir du 1er avril : convention SYNDEAC, salaire minimum TAM 3 (échelon 1), 25 H/sem	11 135	5 456	16 592
Total :		107 781		
REMUNERATIONS		<i>montant</i>		
Artistes-plasticiciens	notamment contrats collectifs, sur facture	25 000		
Intermittents	coût total des cachets TCC	25 000		
Droits d'auteur	notamment SACEM, SACD	2 500		
Total :		52 500		
FLUIDES		<i>montant</i>		
Electricité		18 000		
Eau		3 200		
		18 000		

Remboursement partiel de la dette EDF

COMMUNICATION

Télécom, internet
Envois poste
Transports
Publicité

Total : 39 200

montant

5 500

1 300

6 000

4 900

Total : 17 700

CONSOMMABLES

Matériel artistique
Matériel technique
Autres consommables incluant pour la buvette et pour la cantine

montant

12 000

6 000

18 000

Total : 36 000

SERVICES

Assurances
Locations
Expertises notamment frais d'architecte

montant

2 600

3 600

4 000

Total : 10 200

AMORTISSEMENTS

Total : 4 400

FRAIS OCCASIONNELS

Déménagement forfait structure association, régie, 250 artistes
Petit aménagement hors travaux

montant

6 000

4 000

Total : 10 000

IMPREVU

Total : 4 329

**TOTAL
FINANCIER 282 110**

TRAVAIL BENEVOLE

(valeur / heure = 10 €, soit environ le coût du SMIC horaire)

montant

Accueil 330 jours x 8 heures x 10 €

26 400

Buvette 300 jours x 6 heures x 10 €

18 000

Technique Moyenne 5 techniciens x 8 heures / semaine

20 800

Entretien Moyenne 30 personnes x 2 heures / semaine

31 200

Staff événements 20 personnes x 30 événements x 4 heures x 10 €

24 000

Bureau et divers Moyenne 8 personnes x 10 heures / semaine

41 600

Total : 162 000

TOTAL VALEUR 444 110

Mix'Art Myrys -- budget prévisionnel 2005

financement (recettes)

SUBVENTIONS

		<i>montant</i>
DRAC		37 500
Conseil régional	Midi-Pyrénées	37 500
Conseil général	Haute Garonne	37 500
Agglomération toulousaine		21 200
Mairie	Toulouse	37 500

Total :	171 200
----------------	---------

AIDES A L'EMPLOI

		<i>montant</i>
Coordinateur	du 1er janvier jusqu'au 30 septembre : contrat CEC	8 973
Régisseur du lieu	du 1er janvier jusqu'au 30 septembre : contrat CEC	8 973
Régisseur général	du 1er janvier jusqu'au 31 décembre : contrat CEC	11 964

Total :	29 910
----------------	--------

ADHESIONS, LIBERALITES

		<i>montant</i>
Adhésions	4 euro par mois, en moyenne 200 cotisants x 10 mois	8 000
Dons et libéralités artistes		4 500
Libéralités publiques	dont "participation libre et nécessaire" événements	12 000

Total :	24 500
----------------	--------

VENTES

		<i>montant</i>
Contrats artistiques collectifs (externes)		25 000
Ventes collectives d'œuvres		1 500
Autres ventes	incluant la buvette et la cantine	30 000

Total :	56 500
----------------	--------

TOTAL FINANCIER	282 110
----------------------------	----------------

TRAVAIL BENEVOLE

(valeur du)

162 000

TOTAL VALEUR	444 110
---------------------	----------------

ACTIF :*Tableau des immobilisations*

date	description	prix	amorti	net	m values	reste
2001	achat camion	4878,37	3824,64	526,87		526,87
2002	ordinateur	763,00	488,32	109,87		164,81
2003	matériel sono	2017,00	806,80	484,08		726,12
2003	sono	754,00	301,60	180,96		271,44
2004	disque dur externe	170,00	0,00	68,00		102,00
2004	ordinateurs buro	721,00	0,00	288,40		432,60
2004	matériel sono et lumière (lot)	3500,00	0,00	1400,00		2100,00
31/12	TOTAUX	12803,37	5421,36	3058,18	0,00	4323,83
année précédente :						2991,01

Tableau des avoirs financiers

description	An N-1	An N
Caisse	3280,48	2190,68
Compte courant	9596,47	23719,08
Créances	795,03	1485,50
Avoirs constatées	11701,13	15000,00
TOTAL	25373,11	42395,26
ACTIF	28364,12	46719,09

PASSIF :

description	an N-1	an N
Réserve de l'association	-11258,40	-23935,65
Résultat hors subventions	-27451,11	-28881,01
Subventions au titre de l'exercice	10000,00	35000,00
Provisions pour salaires et charges impayés	7904,98	3405,00
Crédits et subventions remboursables	0,00	0,00
Paievements différés	0,00	100,00
EDF, Eau, autres dettes	49168,65	61030,75
PASSIF	28364,12	46719,09

COMPTE DE RESULTAT :

description	recettes	description	dépenses	résultat
Subventions :	35000,00	Amortissements	3058,18	
-- DRAC : 15 000 €		Salaires nets	34841,24	
-- Conseil régional : -10 000 €		Charges sociales	10348,23	
-- Conseil général : 10 000 €		Prestations artistiques	12937,71	
-- Mairie de Toulouse : --		Fluides (EDF, Eau)	18287,47	
-- Agglomération : --		Télécommunications	5186,67	
-- autres : --		Matériel artistique	984,12	
		Bureautique	1714,49	
Aides à l'emploi	39618,31	Frais d'envoi	546,19	
Adhésions	6528,80	Frais bancaires	271,54	
Dons et libéralités	2067,59	Matériel technique	2683,40	
Entrées (participation libre)	11679,92	Publicité	1474,71	
Ventes/services artistiques	13277,75	Frais de transport	4473,60	
Buvette, cantine	37867,32	Nettoyage, entretien	810,71	
Divers	731,25	Autres consommables	35671,47	
		Locations	3873,45	
		Assurances, Divers	3488,77	
Total recettes	146770,94	Total dépenses	140651,95	6118,99

résultat hors subventions :

-28881,01



Présentation de la structure

Existant :

En s'affichant comme Ecole des Musiques Vivantes, Music'Halle énonce clairement sa vocation à rencontrer les musiques du monde comme autant d'échos des cultures proches ou lointaines de la nôtre.

Dix-huit années après avoir fondé l'association Music'Halle, nous sommes toujours à pied d'œuvre pour faire accéder les musiques issues du Blues, du Jazz, du Rock et des Musiques du Monde à une **reconnaissance légitime**.

Cette vocation se manifeste tant par la diversité des musiques qui résonnent dans nos murs que par celle des enseignants qui y transmettent leur expérience. Cela va du Jazz au Hip-Hop en passant par les Musiques Orientale et Arabe, les rythmes Afro-Cubains, la Musique Assistée par Ordinateur...Ce que révèle au fond ce melting-pot c'est notre désir **d'être en prise avec le son du monde** dans toutes ses variations, avec toujours, pour guide, cette volonté d'aller à la rencontre de l'autre et, pour bagage, cet instrument universel de langage commun qu'est la musique.

On peut parler de pédagogie, nous préférons les mots « **transmission** » et « **rencontre** ». Rencontre avec des musiciens professionnels qui sont les expressions vivantes d'une tradition qu'ils respectent peut-être d'autant plus qu'ils la mettent à mal, dans ce souci perpétuel de la confronter aux enjeux et à la complexité du monde.

Transmission sous toutes les formes, en atelier de pratique collective et de formation musicale, en cours de technique instrumentale, en scènes ouvertes, scènes rencontres, en concerts/événements dans diverses salles de spectacles et festivals en région, etc.

C'est tout l'enjeu du projet culturel et social que nous proposons, un projet non pas replié sur notre structure d'école mais qui a au contraire l'ambition d'essaimer sur l'ensemble du Grand Toulouse et de la région Midi-Pyrénées.

On ne peut travailler la culture que dans un schéma intégré où se croisent les activités liées à la formation, à la création et à la diffusion. Ces actions ne sont pas plus ou moins de la formation, de la diffusion, de l'accompagnement à l'émergence, parce que tout est intégré, tout est lié. Les deux **trptyques "Amateur-Public-Professionnel"** et **" Formation-Création-Diffusion"** deviennent une sorte de totalité théorique, une orientation philosophique, complètement interactif. Les dichotomies apparentes voire l'opposition systématique (ce qui est encore plus grave) entre les dualités : amateurs/professionnels, émergence/professionnalisation ou encore industrie musicale/accompagnement des jeunes talents, sont inopérantes. Et, si l'on vient en plus mettre d'un côté le public et de l'autre le marché de cette professionnalisation (des musiques actuelles par exemple) on est dans une impasse.

Le public, au contraire, est à la croisée de ces différents moments de la création artistique. Il subit une « accélération » par la dynamique de ces mouvements. Le public pratique aussi la musique en amateur. Et l'on sait très bien, que dans les régions, les endroits, les lieux où les croisements sont opérants, on est sur un terrain fertile, fertile pour la création, la diffusion et la transmission artistique et au bout du compte l'émergence. Quand tout est intégré aux circuits de la culture, les publics sont forts autant que la vie artistique. C'est dans ce maillage entre les diverses activités (travail dans les écoles, les quartiers, les ateliers et lieux de pratique avec concert création, résidence, enseignement) et leur impact social qu'on peut prétendre à la réussite d'un véritable travail d'action culturelle.

PERSPECTIVES : SAISON 2003 – 2004

Vont se concrétiser tout au long de cette saison :

- **Le prolongement de la convention entre l'Etat**, conclu entre la Direction Régionale des Affaires Culturelles et Music'Halle afin de conforter les missions d'enseignements et de formations confiées à Music'Halle. Une nouvelle inspection devrait être diligentée par les services du Ministère de la Culture en vue de procéder à la reconnaissance de notre organisme de formation en tant qu' Etablissement d'Enseignement de la Musique agréé par les services de l'Etat. Ce qui ne sera pas sans incidence sur les projets de décentralisation de l'enseignement artistique.
- La labellisation de Music'Halle en tant que **"pôle structurant pour les Musiques Actuelles"** en région Midi-Pyrénées confirme le soutien du Conseil Régional aux activités de l'Association dans

sa globalité : pratiques amateurs, création, diffusion aux côtés des conventions de la formation professionnelle.

- La **validation du programme architectural** et des **plans d'aménagement** de la Friche Ernest Renan acquise par la Ville de Toulouse, devra nous permettre pour la rentrée de septembre 2005 d'accéder à un espace complémentaire à ceux de la rue Danielle Casanova. Il accueillera notamment des activités de formation, de création et de résidence d'artiste. L'installation d'une convention prévoyant le rapprochement avec le Conservatoire National de Région est en cours. Dans la perspective d'une reconnaissance par le Ministère de la Culture, cela devrait permettre à terme plus de cohérence et de lisibilité de l'offre de formation entre ces établissements pour leurs procédures de certifications (D.E.M. Jazz et Musiques Actuelles notamment.)
- Le lancement d'un projet **d'Assises Nationales sur l'enseignement des Musiques Actuelles** que nous portons dans le cadre du bureau fédéral de la FNEIJ/MA qui devrait se dérouler à Toulouse au printemps 2005.
- **Les résultats des études** sur l'enseignement et les formations artistiques (Ministère de la Culture, Conseil Régional) pour lesquels nous avons été auditionnés ainsi que celle menée par le Conseil Régional sur le développement des Musiques Actuelles en région Midi-Pyrénées devrait être connue dans les prochaines semaines. Au-delà, d'une lecture critique de nos activités toujours nécessaire et enrichissante, les préconisations attendues confirmeront sans doute la nécessaire pérennisation de nos activités de formation. Elles donneront la mesure objective du travail accompli et permettront un nouvel éclairage sur la pertinence de nos offres de formation dans le paysage culturel régional en complémentarité des offres du service public.



A venir :

- L'entrée dans la friche Ernest Renan : à l'automne (?) 2005
- Notre avenir aux Sept Deniers, Projet JOB : horizon 2007 (?) pour les 20 ans de l'Ecole des Musiques Vivantes
- voir la mobilisation d' « Un Dimanche aux Sept Deniers » au Puerto Habana

Budget

Budget 2003-2004 :	470 328 Euros	Déficit 2003-2004:	16 195 Euros
Budget 2004-2005 :	500 000 Euros		



Moyens humains

(Emploi, bénévolat)

Emploi existants :

- 1 poste de direction : super plein du temps du directeur.
- 1 poste de secrétariat à plein temps + suivi et gestion des cycles longs
- 1 poste de comptabilité : plein temps
- 2 emploi-jeunes : médiateurs culturels

. régie école + activités associées

. communication interne et externe, presse, promotion, suivi secteur
création/diffusion, lieu ressources, site internet, etc.

- 1 C.E.C. : régisseur technique

→ 3 postes à plein temps au régime général

→ 3 emplois aidés

A venir :

Fin du contrat C.E.C. pour le poste de régie (+ ménage, entretien, réparations, installation des salles et scènes extérieures) : septembre 2005.

Obligation d'un nouvel emploi :

1 régisseur séparé des activités ménage et entretien ?

La régie générale est d'autant plus nécessaire avec la livraison de la friche Ernest Renan (automne 2005 ?) et l'augmentation des scènes de Music'Halle.

Fin des emplois jeunes consolidés fin mai 2005 pour le premier et fin juin 2007 pour le second.

Obligation d'un deuxième emploi dédié à la création et à la diffusion :

Là aussi, c'est une activité en plein essor qui pourrait rapidement nous poser des soucis. Nous sommes depuis longtemps à chercher des solutions durables pour développer ce département (concerts, résidences, accompagnement), mettre sur scène nos groupes / productions maison et autres animal poilu...

A plus de 30 dates, de l'apéro-concert au chantier plus conséquent, on risque de gripper la machine et d'épuiser les ressources. Trop d'énergie déployée, dépensée à tout-va, faute de moyens, nuit à la bonne énergie... il nous en reste.

MASSE SALARIALE DES PERMANENTS SUR LES 3 ANNES PASSES (en euros)

2001/2002	2002/2003	2003/2004
89 396	105 848	118 363

MASSE SALARIALE DES INTERVENANTS/ARTISTES ENSEIGNANTS SUR LES 3 ANNES PASSES

2001/2002	2002/2003	2003/2004
138 985	148 897	155 890

Typologie des publics

(Adhérents, usagers)



Existant :

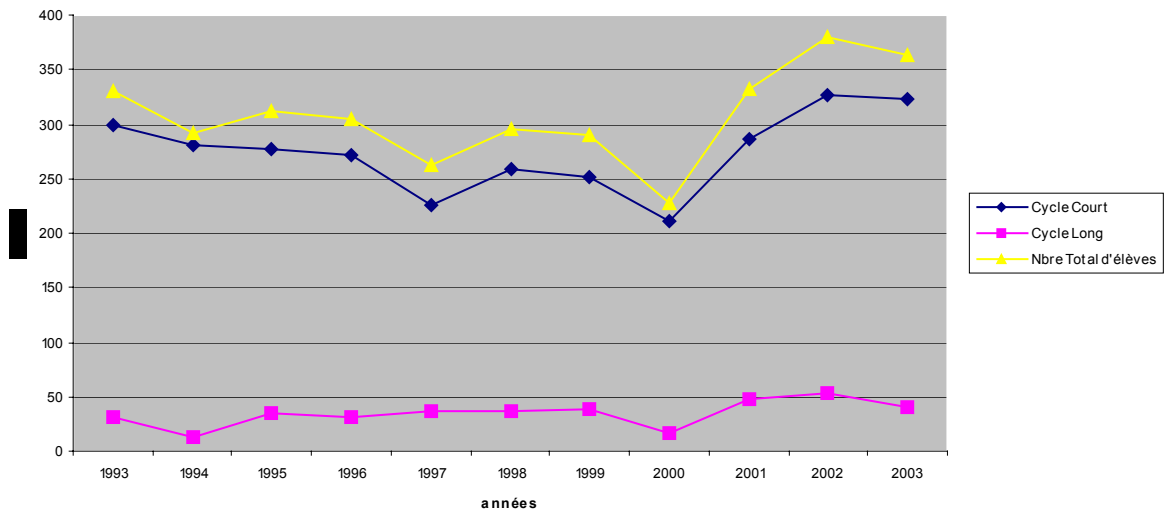
Nous allons voir dans les différents tableaux qui suivent que notre activité suit l'évolution de Music'Halle au cours des 10 dernières années.

Notre public est constitué de :

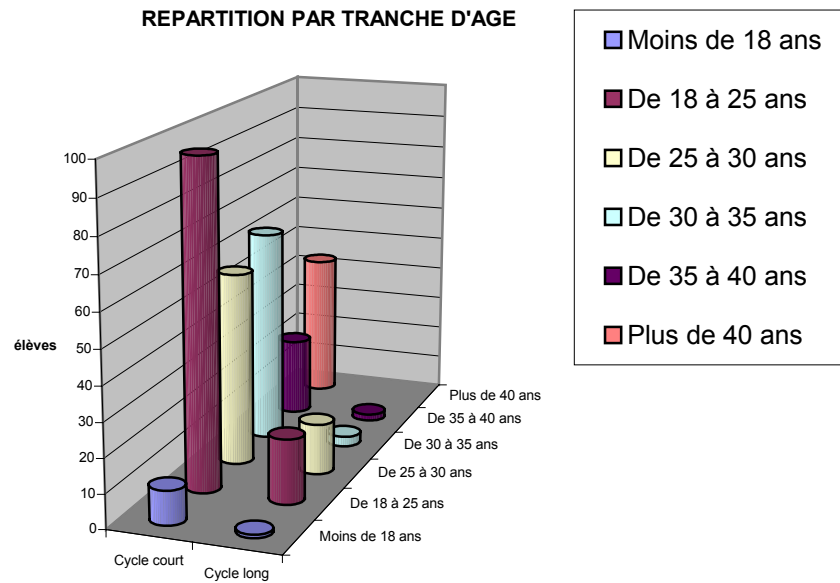
- 80,4 % d'élèves en cycle court (soit 292 adhérents) auxquels s'ajoutent 8,6 % de musiciens (soit 31 personnes) qui participent aux diverses activités de répétition et de création (Mambo Bidon, GuitarKestra, Moultaqa, Inlimbo, Torat)

11 % de stagiaires (soit 40 personnes) que nous accueillons dans nos cycles longs. A ce propos, nous avons 13 stagiaires de moins que la saison passée du fait d'une sélection qui a favorisé un meilleur niveau et surtout une plus grande homogénéité dans les trois niveaux de cycles longs.

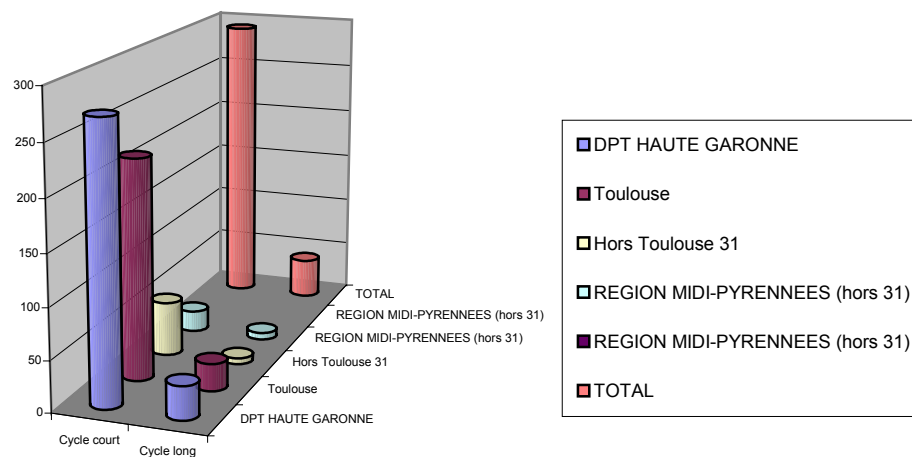
EVOLUTION DU NOMBRE D'ADHERENTS



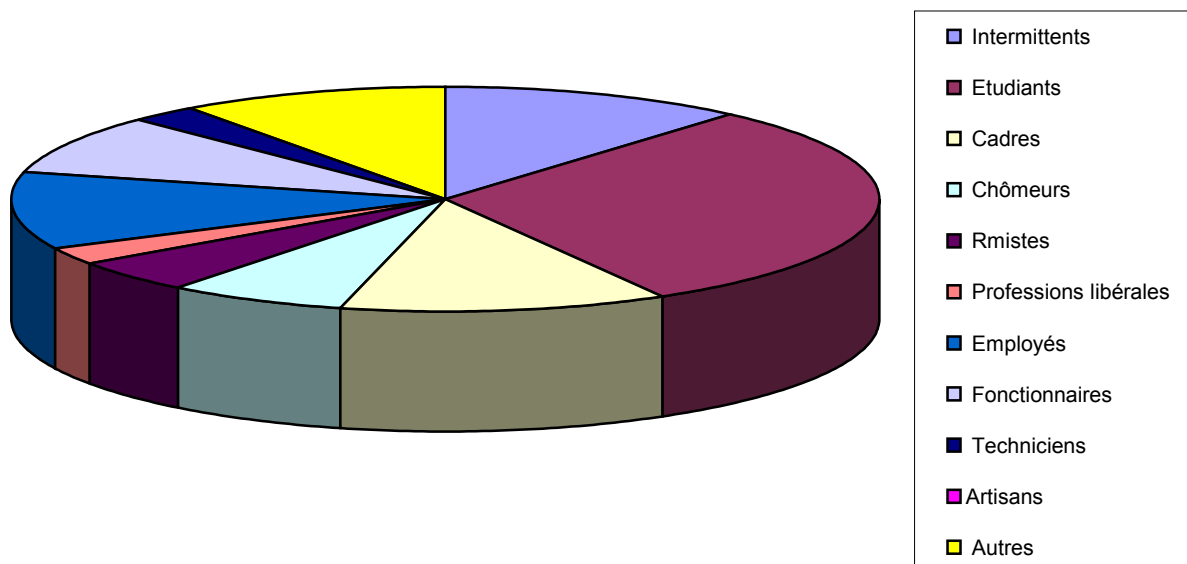
REPARTITION PAR TRANCHE D'AGE



REPARTITION GEOGRAPHIQUE



catégories socio-professionnelles



A venir :

Nécessité d'élargir la pyramide des âges vers le bas.

Les 10-15 ans poussent au portillon, déjà que les 16-18 ans ne sont pas très nombreux à venir à Music'Halle, grosse demande et forte envie d'y répondre de la part des musiciens enseignants et de la plupart des gens de Music'Halle... avec Ernest Renan et surtout JOB, on est sur cette perspective.

LES MUSICOPHAGES

Objectif de structure : existant



Entièrement dédiée aux musiques actuelles, la Médiathèque Associative « les Musicophages » est un espace de médiation spécialisée dans les musiques actuelles (discographie 17 000 cd disponibles en prêt), et dans les formes d'expression dérivés du spectacle vivant : fanzines (4000 références), littérature (petite librairie-prêt), Arts plastiques (exposition), Multimédia (ECM). Les Musicophages travaillent à la reconnaissance de l'édition discographique comme patrimoine sonore, et à la valorisation des musiques actuelles en tant que culture à part entière. De part ses programmes de sensibilisation aux musiques actuelles, l'association a développé un solide réseau avec des intervenants universitaires, éditeurs, journalistes, artistes....

L'association est également un lieu d'information et un espace de médiation où des rencontres et débats ont lieu. A travers sa librairie et sa fanzinothèque la Médiathèque Associative accueille des éditeurs indépendants et des artistes pour présenter leurs œuvres (films, livres, bd, fanzines, disques, showcase). Des expositions sont également organisées chaque mois. Son pôle multimédia (Espace Culture Multimédia en centre ville) propose une connexion internet, des initiations et une programmation multimédia. L'ECM des Musicophages développe des projets pluridisciplinaires mêlant des expériences et des réflexions sur l'outil Multimédia, les nouveaux modes de diffusion culturelle et d'échanges citoyens.

Dans leurs actions, les Musicophages multiplient et génèrent des partenariats, échanges ou mutualisations tirant ainsi un maximum de ressources du réseau du grand toulouse qu'ils soient associations, Institutions ou simple individus.

Un lieu convivial et dynamique au cœur des réseaux associatifs du grand Toulouse, ouvert à tous et fédérant de nombreuses initiatives autour d'une passion commune : la musique.

- Adresse : 6 rue de la Bourse, Toulouse (M^o esquirol)

Tel/ fax : 05 61 21 71 50

Site : www.musicophages.org

Mail : musicophages@free.fr

- Horaire d'ouverture : de 14 H à 19H le lundi et de 13H à 19H du mardi au samedi

- Local de 150m² divisé en deux pièces. Pièce principale : accueil, disques, librairie, dépôt vente (disque et fanzine), infos et expo ; bacs à disques mobiles permettant un agencement de l'espace en salle de conférence ou de projection. Deuxième pièce : 5 postes informatiques, partie archivage du fanzine, expos, bar, bureau.

- Fonctionnement : 5 salariés (détail plus bas), Président, secrétaire, trésorier, 4 administrateurs (adhérent, expo, disque et spectacle vivant) et une forte implication du bénévolat.

- Fréquentation : au 1^{er} janvier 2005, 1000 adhérents à jour de leur cotisation ; un passage par jour de l'ordre de 80 personnes.

- Budget annuel : 150 000 Euros ; capacité d'autofinancement de l'ordre de 50% (adhesion à 13 euros, prêt de cd payant, vente fanzine, fréquentation ECM, soirée, prestations diverses).

- Pour son activité multimédia, l'association les Musicophages bénéficient du label ECM (Espace culture Multimédia) délivré par la DRAC.

- Les rencontres d'auteurs ont reçues le soutien de la Mairie de Toulouse. Le Festival des Rencontres du Rock (du 2 au 12 février) a bénéficié de l'appui de la Mairie de Toulouse, du Conseil régional et du Conseil Général.

- Les Musicophages ont l'agrément Jeunesse et Sport.

- Les Musicophages sont membres du CRL (Centre Régional du Livre), de l'IRMA (Centre d'Information et de Ressources des Musiques Amplifiées), du COUAC notamment de la Commission Musiques

Actuelles et de la SCIC de distribution Co-Errance (livre, revues, films). L'association est en pourparler afin d'intégrer l'ABMF (Association des Bibliothécaires Musicaux de France).

Objectif de la structure :

- faciliter la diffusion, la découverte et l'accès à la culture populaire contemporaine ; générer l'échange, le partage et l'initiative entre les membres de l'association.
- affirmer l'association comme un centre de ressource en terme de patrimoine sonore et de culture musicale actuelle. Lieu unique de patrimoine sonore des musiques actuelles.
- être reconnu comme un lieu intermédiaire de diffusion et ressources sur les musiques actuelles par les collectivités publiques et les institutions notamment dans le réseaux des bibliothèques.
- inscrire le projet des Musicophages dans le cadre de la Politique de la ville et de la Communauté d'Agglomération du Grand Toulouse.
- pérennisation des activités
- pérenniser les emplois

Budget

- en pièce jointe le compte de résultat et le solde intermédiaire de gestion bilan comptable du 1/04/03 au 31/03/04
- ce bilan fait apparaître un déficit d'exploitation de l'ordre de 40 000 euros. Une précision encore quant à ce résultats de l'exercice 2003/2004: le montant du déficit correspond à celui du poste « immobilisation » ; c'est à dire que les disques que nous achetons (au prix fort dans le commerce) s'amortissent sur trois ans. Le bilan ne reflète plus la réalité économique actuelle. Ainsi, nous avons décidé de fermer la deuxième médiathèque de l'association à Agen, (un licenciement économique) et de ne pas reconduire plusieurs contrats au cours de l'année. Par ailleurs ce bilan établi sur un mode d'entreprise et non d'association ne valorise pas le bénévolat.

Moyens humains :

Emplois:

- en janvier 2004, l'asso comptait 10 emplois aidés, à l'heure actuelle, l'équipe se compose de 6 personnes (un CES, 4 CEC et 1 EJ). A la rentrée nous devrions "tourner" avec 5 salariés. Donc cinq emplois équivalent temps plein, dont deux contrats qui s'achèvent en juin.

Multimédia: accueil, site, entretien réseau, développement de projets....une personne en emploi jeune (accompagné jusqu'en juillet 2006)

Fanzine: une personne en CEC; Fin du contrat en juin 2005.

Développement et communication : une personne en CEC.

Accueil, gestion de la discothèque, graphisme: une personne en CEC, mais aide dégressive.

Accueil disque, gestion de la discothèque, dépôt vente: un contrat CEC

Multimédia, initiation informatique, image: un contrat CES, qui se termine en juillet 05

A l'heure actuelle nous ne pérennisons pas les emplois en fin de programme d'aide, avec souvent des salariés en situation de compétence unique.

Typologie des publics (adhérents, usagers)

Les adhérents constituent un public sensibilisé à la culture de l'image et du son (musique- internet- NTIC). D'après un petit sondage (80 personnes sur 893) fait en interne, nos adhérents sont surtout des hommes entre 20 et 30 ans, 40% fréquentent le lieu depuis plus de 2 ans, essentiellement pour le service de prêt de cd. La Médiathèque associative est perçue comme lieu de découverte et de sensibilisation à la musique dans un cadre convivial.

Le positionnement en centre ville de la structure favorise l'accès au grand public

Environ la moitié fréquente d'autres médiathèques municipales.

On compte un passage journalier de 80 personnes en moyenne pour le prêt de cd

Pour le multimédia : 2000 personnes à l'année (soit entre 150 et 250 personnes par mois).

Le public événementiel (soirée, vernissage..) diffère nettement des adhérents réguliers, en moyenne 80 personnes par soirées.

Devant sa diversité, la question de la circulation des publics mériterait une étude approfondie. Nous ressentons les effets d'une segmentation grandissante des pratiques culturelles, qui s'applique aussi au public des musiques actuelles.

Mode de communication:

Mailing liste (1540 inscrits à ce jour).

liste de diffusion ECM : culture multimédia

Vademecum de l'Art Contemporain version papier et site

Tracts

Presse locale et nationale ; Presse spécialisée ; Radios associatives ; Webzine

Télévisions locales : TLT , OC TV

Communication des équipement culturels partenaires (cinémathèque, Médiathèque José Cabanis, Librairie

Ombres Blanches...)

Site Internet : www.musicophages.org

Et le bouche à oreille...

08/09/2004	BILAN ACTIF		-1- EURO
	Net au 31/03/04	Net au 31/03/03	
* ACTIF IMMOBILISE			
Immobil. incorporelles			
Immobil. corporelles			
Autres immobilisations corp.	48 329 66.0	80 813 70.9	
Immobil. financières			
Autres immobilisations financ	800 1.0	800	
Total	49 129 67.1	81 613 71.6	
* ACTIF CIRCULANT			
Stocks			
Créances			
Clients et comptes rattachés	9	9	
Autres créances	1 245 1.7	693	
Divers			
Disponibilités	21 290 29.1	31 144 27.3	
Charges constatées d'avance	1 460 2.0	510	
Total	24 006 32.8	32 357 28.3	
* COMPTES DE REGULARISATION			
Total			
TOTAL ACTIF	73 135 100.0	113 971 100.0	

08/09/2004

BILAN PASSIF-2-
EURO

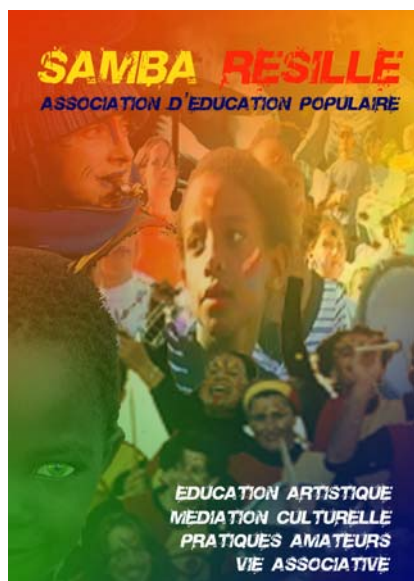
	Net au 31/03/04	Net au 31/03/03
* CAPITAUX PROPRES		
Capital social ou individ.	8 913 12.1	8 913 7.8
Report à nouveau	53 567 73.2	51 581 45.2
Résultat exercice	-39 990 -54.6	1 985 1.7
Subventions d'investissement	2 295 3.1	3 462 3.0
Total	24 785 33.8	65 942 57.8
* AUTRES FONDS PROPRES		
Total		
* PROV. / RISQUES ET CHARGES		
Total		
* DETTES		
Dettes fournisseurs/cpts rat.	2 645 3.6	2 983 2.6
.Personnel	16 447 22.4	19 290 16.9
.Organismes sociaux	20 168 27.5	14 878 13.0
Autres dettes	1 753 2.4	
Produits constatés d'avance	7 335 10.0	10 876 9.5
Total	48 349 66.1	48 028 42.1
* COMPTES DE REGULARISATION		
TOTAL PASSIF	73 135 100.0	113 971 100.0

08/09/2004	COMPTE DE RESULTAT				-1- EURO	
	du 01/04/03 au 31/03/04	% C.A.	du 01/04/02 au 31/03/03	% C.A.	Variation en valeur annuelle	
PRODUITS						
Production vendue	102 044	100.00	119 940	100.00	-17 896	-14
Subventions d'exploitation	132 743	130.08	120 835	100.75	11 908	9
Autres produits	16	0.02			16	
Total	234 804	230.10	240 776	200.75	-5 971	-2
CONSOMMATIONS M/SES & MAT						
Autres achats & charges ext.	46 426	45.50	52 772	44.00	-6 346	-12
Total	46 426	45.50	52 772	44.00	-6 346	-12
MARGE SUR M/SES & MAT	188 378	184.60	188 003	156.75	375	
CHARGES						
Impôts, taxes et vers. assim.	1 002	0.98	593	0.49	408	68
Salaires et traitements	146 933	143.99	126 366	105.36	20 567	16
Charges sociales	28 436	27.87	23 933	19.95	4 503	18
Amortissements et provisions	46 681	45.75	39 141	32.63	7 539	19
Autres charges	592	0.58	83	0.07	508	610
Total	223 646	219.17	190 118	158.51	33 528	17
RESULTAT D'EXPLOITATION	-35 267	-34.56	-2 115	-1.76	-33 152	
Produits financiers	3	0.00	9	0.01	-5	-62
Charges financières			-0	-0.00	0	
Résultat financier	3	0.00	9	0.01	-5	-62
RESULTAT COURANT	-35 264	-34.56	-2 105	-1.76	-33 158	
Produits exceptionnels	1 242	1.22	4 439	3.70	-3 196	-72
Charges exceptionnelles	5 969	5.85	347	0.29	5 621	
Résult.exceptionnel	-4 726	-4.63	4 091	3.41	-8 818	
RESULTAT DE L'EXERCICE	-39 990	-39.19	1 985	1.66	-41 976	
Perte			Bénéfice			



Samba Résille
Centre d'Initiative Culturelle et Citoyenne
38 rue Roquelaine 31000 Toulouse
Association de jeunesse et d'éducation populaire agréée – 31/580
Siret N° : 403 391 857 00022
Licences 2^{ème} catégorie 314506 et 3^{ème} catégorie 314605

PROJET ASSOCIATIF



Objet social de Samba Résille

Parce que tout artiste est avant tout amateur, parce que les pratiques artistiques et culturelles sont pour nous le ciment de la cohésion sociale, parce que la culture nous intéresse quand elle remplit les fonctions de décroisement, d'éducation et d'épanouissement, et parce que l'expérience de vie collective et associative aide à développer ses compétences personnelles et à s'inscrire dans une dynamique d'insertion, d'intégration et d'identification sociale, nous voulons élargir les pratiques culturelles dans une perspective d'accessibilité et de pluralisme des contenus et des publics, via une pratique artistique, festive et solidaire, comme le Samba.

L'association Samba Résille propose une plate-forme qui permet d'acquérir des expériences artistiques, culturelles et associatives.

Son ambition est d'être une passerelle visant autant à l'épanouissement personnel, qu'à la professionnalisation possible dans les métiers du spectacle.

Pour cela, elle développe des outils laissant la place à l'expérimentation et à l'autonomie, garantissant l'intégrité et la pérennisation des initiatives.

Son rôle est d'intensifier ses partenariats, de forger de nouvelles coopérations :

en favorisant le décroisement des opérateurs culturels, éducatifs et d'éducation populaire et, en constituant de véritables réseaux participatifs, d'échanges et de solidarité.

Locaux grand public

Un studio de répétition de 72 m2(et bientôt d'enregistrement), un espace d'exposition, un centre de ressources, une buvette et un espace détente pour une totalité de 300 m2.

Locaux administratifs

105 m2 - 4 bureaux à l'étage et une banque d'accueil au RDC

Autres espaces (non utilisable à l'heure actuel)

Espace adhérents (privé) de 50 m2

Espace de stockage du matériel de scène (instruments, costumes,...)
et de constructions de décors et autres besoins artistiques de 350 m2

Les actions menées

DEVELOPPEMENT ET ACCOMPAGNEMENT DES PRATIQUES ARTISTIQUES AMATEURS

- Stages (batucada, danse, percussions africaines...), ateliers (percussions orientales, théâtre, batucada...), cours, répétitions groupes musicaux (rock, vielle à roue, percussions africaines...)
- Résidences permanentes avec la troupe "Samba Résille" (batucada), avec la compagnie MADJ (théâtre de rue), Théâtre
- Résidence avec des musiciens professionnels
- Production et diffusion de spectacles de rue et de scène
- Accueil et suivi de porteurs de projets dans les domaines culturel et socioculturel
- Expositions arts plastiques
- Organisation d'évènements: carnaval, Encontro, concerts
- Animation et membre du réseau français, la FES (Fédération des Ecoles de Samba)
- Participation aux réseau culturels : COUAC, MAIA...
- Membre de la COREPS Midi-Pyrénées



EDUCATION ARTISTIQUE

- Formations professionnelles (IFRASS)
- Interventions en milieu scolaire : initiation aux percussions brésiliennes
- Interventions en milieu extrascolaire
- Eveil musical jeune public : de 3 à 8 ans, de 8 à 11 ans



DEVELOPPEMENT DE LA VIE ASSOCIATIVE

- Centre de ressources sur la vie associative et spectacle vivant
- Conseil et Jury Défi Jeunes (missionnement Jeunesse et Sports)
- Aides au porteurs de projets culturels et socio-culturels
- Formation des bénévoles
- Rencontres, débats, tables rondes
- Animation de la vie de l'association
- Développement des réseaux artistiques, culturels et de l'échange inter-associatif



A VENIR

- Un Espace Culture MultiMédias (E.C.M.)
- Equipement matériel en sonorisation et enregistrement du Studio
- Des Formations professionnelles : diplôme chef de batucada, formation de formateurs à la pédagogie musicale
- Suivi des groupes en répétitions : aides aux montages de projets, accompagnement artistique, stages
- Développement d'ateliers artistiques
- Développement du réseau de la FES : diplôme commun pour les chefs de batucada, échanges avec le Brésil (stages sur place et au Brésil)



BUDGET

Compte de résultat	Exercice 2004	Exercice 2003
Produits d'exploitation		
Ventes de marchandises France		
Ventes de marchandises		
Ventes de marchandises		
Production vendue France (biens)		
Production vendue Export (biens)		
Production vendue Total (biens)		
Production vendue France (services)	61 055 €	75 150 €
Production vendue Export (services)		
Production vendue Total (services)	61 055 €	75 150 €
Montant net du chiffre d'affaires	61 055 €	75 150 €
Production stockée		
Production immobilisée		
Subventions d'exploitation	100 753 €	101 677 €
Reprises sur provisions et amortissements	31 €	2 287 €
Autres produits	5 591 €	8 781 €
Total des produits d'exploitation (I)	167 430 €	187 895 €
Charges d'exploitation		
Achats de marchandises		
Variation de stock		
Achats de matières premières et autres approv.	724 €	215 €
Variation de stock		
Autres achats et charges externes	50 850 €	56 814 €
Impôts, taxes et versements assimilés		2 199 €
Salaires et traitements	99 225 €	122 739 €
Charges sociales	28 497 €	34 117 €
Dotations aux amortissements et aux provisions		
Sur immo: dotations aux amortissements	346 €	37 510 €
Sur immo: dotations aux provisions		
Sur actif circulant: dotations aux provisions		
Pour risques et charges: dotations aux provisions		
Autres charges		0 €
Total des charges d'exploitation (II)	179 643 €	253 595 €
1. RESULTAT D'EXPLOITATION (I-II)	- 12 213 €	- 65 699 €
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun		
Bénéfice attribué ou perte transférée (III)		
Perte supportée ou bénéfice transféré (IV)		
Produits financiers :		
De participations		
D'autres valeurs mob. et créances de l'actif immob.		
Autres intérêts et produits assimilés	10 €	45 €
Reprises sur provisions et transferts de charges		
Différences positives de change		
Produits nets sur cession de valeurs mobilières de placement		
Total des produits financiers (V)	10 €	45 €
Charges financières :		
Dotations aux amortissements et aux provisions		
Intérêts et charges assimilées	4 135 €	4 190 €
Différences négatives de change		
Charges nettes sur cession de valeurs mobilières de placement		

Total des charges financières (VI)	4 135 €	4 190 €
2. RESULTAT FINANCIER (V-VI)	- 4 125 €	- 4 145 €
3. RESULTAT COURANT avant impôts (I-II+III-IV+V-VI)	- 16 338 €	- 69 844 €
Produits exceptionnels :		
Sur opérations de gestion		4 312 €
Sur opérations en capital		27 630 €
Reprises sur provisions et transferts de charges	15 245 €	
Total des produits exceptionnels (VII)	15 245 €	31 942 €
Charges exceptionnelles :		
Sur opérations de gestion	500 €	
Sur opérations en capital	394 €	305 €
Dotation aux amortissements et aux provisions		
Total des charges exceptionnelles (VIII)	894 €	305 €
4. RESULTAT EXCEPTIONNEL (VII-VIII)	14 351 €	31 637 €
<i>Participation des salariés aux résultats (IX)</i>		
<i>Impôts sur les bénéfices (X)</i>		
Total des produits (I+III+V+VII)	182 685 €	219 883 €
Total des charges (II+IV+VI+VIII+IX+X)	184 672 €	258 090 €
<i>Bénéfice ou perte</i>	- 1 987 €	- 38 207 €

COMMENTAIRES

Au niveau de l'activité, l'exercice génère une légère insuffisance (-3K€).

Ces résultats reflètent un exercice équilibré comparé à 2003 (-37K€).

Ce qui est significatif dans l'analyse des différentes actions :

- une baisse des produits d'exploitation (-23K€ comparé à 2003) qui s'explique en partie par :
- un ralentissement des prestations musicales : - 10K€,
- une réduction des formations adultes : - 5 K€,
- un désengagement du CNASEA sur les emplois aidés : - 13K€, compensée par un relèvement des subventions d'exploitation (+10K€).

Concernant l'analyse des charges, on assiste à une relative maîtrise des frais généraux et des frais de personnel. Il convient de noter que la dotation aux amortissements a été imputée directement au fonds associatif ainsi que la quote-part de la subvention d'investissement relative à l'exercice comme le prévoit le décret de la CNCC.

Les salariés

Deux emplois jeunes dont deux en épargne consolidée : (fin contrat en 2006)

- Directeur : Hamza Medkouri
- Coordinateur du secteur accompagnement des pratiques amateurs : Thomas Bonnin

Deux CDI plein temps

- Coordinatrice Vie Associative : Lactitia Di Gioia
- Un intervenant musical secteur Education Artistique / Intervenat Musical : Grégory Valter

Un CDI 3/4 temps

- Intervenante Musicale secteur Education Artistique : Cécile Siemek

Un CIE (Contrat initiative emploi) (jusqu'à septembre 2005)

- Aide-Comptable : Micheline Rumeau

Un CES :

- Costumière : Malika Henni

Un vacataire :

- Intervenat Musical adultes : Johan Andoche

La pérennisation des emplois est une des préoccupations majeures de l'association. Plusieurs diagnostics ont déjà été menés.

Un premier audit a été réalisé par Développement Stratégie en septembre 2001 ; il portait sur l'identification du potentiel de compétences et les besoins en formation de tous les salariés de Samba Résille, et pas seulement des Emplois Jeunes.

Depuis, les équipes de salariés et de bénévoles se sont développées et diversifiées en termes de quantité et de compétences. On compte actuellement près de 150 adhérents, dont une quarantaine fortement impliquée dans la vie de l'association.

Une deuxième étape de travail s'est terminée en septembre 2004. (Samba Résille a été choisie avec huit autres structures de spectacle vivant pour faire l'objet de cette étude.) Il est effectué par Céprière Formation et financé par le Conseil Régional, la Direction du Travail et l'AFDAS dans le cadre de la mission pérennisation des emplois jeunes. Il s'opère en trois phases concernant l'ensemble des salariés de Samba Résille, ainsi que ses administrateurs:

Actuellement l'association termine le travail concernant l'organisation interne de la structure mené dans le cadre du dispositif local d'accompagnement avec CRP Consulting.

Une étude avec les institutions sur le conventionnement du lieu CICC est en cours afin de pérenniser le fonctionnement du lieu.

La direction de l'association :

Le Conseil d'Administration est composé de 9 administrateurs bénévoles

Le Bureau : Une présidente : *Sandrine Moren*, Une vice-Présidente : *Sandie Guilloteau*, Un trésorier : *Clément Toutant*, Un vice trésorier : *Agnès Hennebert*, Un secrétaire : *Stéphane Robaire*,

Le Bénévolat :

Les adhérent(e)s , au nombre de 150, participent activement à la vie associative et au développement des projets de la structure. Ils sont représentatifs d'un large panel de la population et nous permettent ainsi d'être présents sur l'ensemble du territoire urbain, aussi bien au niveau socioprofessionnel qu'au niveau culturel. Ils sont très présents dans l'élaboration des orientations de l'association pour les choix structurels et pour les projets pour l'année.

Une formation bénévole est prévue chaque année, financée par le FNDVA (Fonds National au Développement de la Vie Associative). En 2004 elle portait sur la mise en place de projets culturels par les bénévoles (apport méthodologique, exemple concret, prospective ...).

Typologie des publics (usagers)

Lieu de résidence

Le public de Samba Résille est très majoritairement toulousain :

89% des adhérents habitent à Toulouse : au centre, 60,5%, en périphérie, 28,9%. 5% des adhérents-répondants viennent de l'agglomération ; 2,6% de la Haute-Garonne et 2,6% de la région Midi-Pyrénées.

Nous pensons que ces résultats peuvent être très largement relativisés puisque les adhérents "expatriés" n'étaient pas présents lors de l'AG ou aux cours.

REPARTITION SOCIOPROFESSIONNELLE DES ADHERENTS DE SAMBA RESILLE

ACTIVITES	% des répondants
Employé	32
Cadre, technicien, contremaître	21
Commerçant	2,5
Cadre supérieur	8
Enseignant, éducateur	16
Artiste, artisan	7
Etudiant	5,5
Sans activité	8
TOTAUX :	100

Cette répartition montre que près de 47,5% des adhérents-répondants sont cadres ou membres du corps enseignants, que 32% sont employés. Les artistes et artisans sont assez bien représentés par rapport à leur nombre moyen dans la société française.

Globalement cette répartition se montre assez fidèle au schéma socioprofessionnel français et permet de souligner que les adhérents de Samba Résille reflètent d'une certaine manière la population française au travers de ses catégories socioprofessionnelles. Aucune n'est absente.

Il va sans dire que la pratique artistique développée par l'association concerne tout un chacun et crée une aire d'entente et de tolérance entre ces personnes issues de milieux socio-professionnels bien différents.

Caractéristiques sociodémographiques

Le public adhérent de Samba Résille est majoritairement féminin avec près de **57%** des répondants.

La moyenne d'âge des adhérents est de 32 ans.

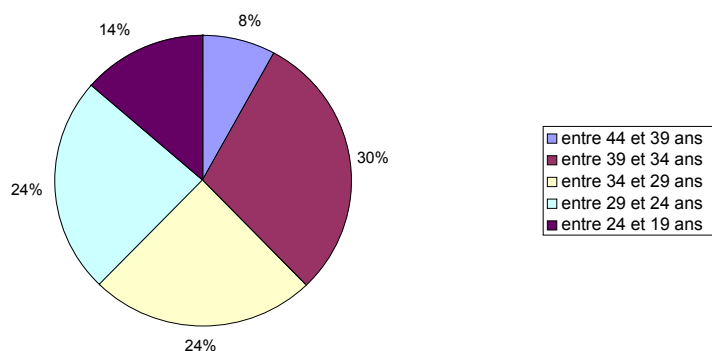
L'adhérent-répondant le plus âgé a 44 ans, et le plus jeune a 20 ans.

REPARTITION PAR CLASSES D'AGES	% des répondants
entre 44 et 39 ans	8
entre 39 et 34 ans	30
entre 34 et 29 ans	24
entre 29 et 24 ans	24
entre 24 et 20 ans	14
TOTAUX	100

Il faut rappeler cependant que ces résultats ne tiennent pas compte des plus jeunes des adhérents, ceux notamment qui pratiquent l'éveil musical.

Le public adhérent de Samba Résille a une pratique artistique importante et diverse : 65% des adhérents-répondants développent une autre pratique artistique en dehors de leur activité à Samba Résille dans le cadre personnel (77%) et professionnel (18%). 64% de ces adhérents-répondants déclarent que le Centre d'Initiative Culturelle et Citoyenne pourrait les aider à monter des projets relatifs à cette pratique.

Répartition des adhérents



Les activités de formations musicales font intervenir un public spécifique. L'éveil musical pour le jeune public réunit des enfants du quartier Roquelaine de maternelle, les interventions en milieu scolaire et extra-scolaire se déroulent avec des collèges (Clémence Isaure et Stendhal), des écoles (Bayard) des

centres de loisirs (Bagatelle, Bellefontaine, Rangueil, Mirail, Empalot, Izards, Mazades, Ginestous, Sept-Deniers, Pech David,...) de Toulouse ; diverses structures de l'agglomération toulousaine (Ecole de musique de Colomiers, centres d'animation du Fenouilletain, ...) et d'ailleurs (Lot-Et-Garonne, Tarn-Et-Garonne,...).

Le public touché est d'origine sociale et culturelle très diverse à l'image de ces quartiers. Ce public a entre 6 et 18 ans.



Objectifs de la structure

Objectifs généraux

Globalement il s'agit de mettre en œuvre une orientation associative centrée sur la prise de conscience que le débat démocratique passe par une mobilisation et une ré-appropriation citoyenne des enjeux de la politique. Dans ce cadre l'enjeu de l'action culturelle est donc bien de donner du sens si ce n'est à la société, du moins à la manière de s'y situer, voire de l'orienter.

L'objectif de cette approche n'est pas de répondre à des questions économiques & sociales par une approche culturelle, mais de réintroduire au sein des quartiers et de la ville, à travers l'initiation ou la mise en place de projets culturels et artistiques, des logiques de coopération et de succès.

Une des conditions de cette politique est pour les animateurs de Tactikollectif, une réelle autonomie avec un objectif permanent d'une certaine autonomie financière du fonctionnement de l'association. Cette capacité financière, c'est aussi la capacité d'initiative dans ou hors du cadre des financements extérieurs.

C'est pourquoi Tactikollectif qui reste une association sans but lucratif organise sa structure financière à partir d'une grande majorité de fonds provenant d'activités économiques dans le domaine de la distribution discographique et de la production d'événements.

Ces dernières années l'association ne s'est pas systématiquement proposé comme actrice dans le cadre des politiques publiques, mais elle n'en est pas moins attentive aux débats et réflexions qui agitent les acteurs culturels et associatifs.

Elle a mené en son sein et avec d'autres les mêmes types de réflexions, avec du refus de l'urgence. Elle a tiré un bilan de sa propre action passée et des politiques culturelles dans le cadre de la politique de la ville.

Avec l'expérience acquise lors de l'enquête « Mémoire » (ACHAC 2003) et la mise en place du festival Origines Contrôlées, c'est une montée en charge progressive que nous avons envisagée sur les thèmes de la discrimination et de l'égalité des droits.

Nous espérons contribuer à faire progresser la reconnaissance du rôle de l'immigration dans la construction du pays. Les discriminations existent, et parce qu'elles puisent, entre autres choses, leur origine dans notre passé et la façon dont il a été traité – ou occulté –, nous avons voulu aborder les stéréotypes, le passé colonial, l'histoire de l'immigration. Comme base pour esquisser des solutions, nous avons tenté de mettre à plat et de nous poser les bonnes questions.

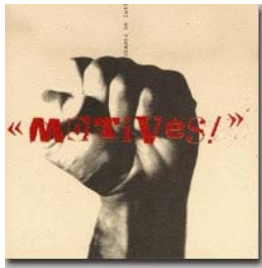
Un festival ne va pas tout régler mais c'est un pas pour impulser une dynamique. Que des danseurs, des comédiens aient envie de créer sur la mémoire de l'immigration, que des rappeurs, des poètes écrivent des textes, que des associations organisent des débats. Pour que ces questions deviennent essentielles dans l'esprit public.

Nous souhaiterions mettre en place, au niveau de Toulouse et du département, un travail sur le thème des discriminations qui trouverait son aboutissement du festival

De manière plus générale, nous souhaitons, mettre en lumière de façon plus évidente, et sous des formes variées, les liens entre les questions traitées précédemment (histoire/mémoire) et les questions plus contemporaines (discriminations).

Nous prévoyons également d'approfondir le projet artistique. Nous pensons ainsi poser les jalons d'une véritable dynamique de création intégrant différentes disciplines artistiques, des artistes d'horizons divers et différents publics pour l'année 2006.

Pour l'association Taktikollectif le travail accompli depuis vingt-quatre mois autour des thèmes de la mémoire de l'immigration et de la colonisation a provoqué une réflexion importante sur l'orientation générale du projet de l'association pour les années à venir.



Moyens humains

L'équipe salariée du Tactikollectif au 1er janvier 2004

Salah Amokrane : coordinateur général, chargé du suivi de l'équipe, de la gestion de la structure, des relations institutionnelles, de la recherche de financement, de représenter l'association... Est titulaire d'une délégation de pouvoir et de signature par le CA pour les décisions courantes

Tayeb Cherfi : est chargé de la programmation musicale artistique, du suivi des événements et autres festivals..., de représenter l'association

Alexandre Barthès : est chargé du secteur disque, et d'une partie de la comptabilité

Mélanie Plazanet : est (sous contrat emploi jeune jusqu'en 2006) chargé de l'accueil, des relations presse, du suivi de la communication, assistante de production sur les événements.

Xavier Chait : (contrat CEC) Runner, entrepôt, street marketing.

Christian Culos : Comptabilité, gestion, suivi administratif. Son statut de départ était celui de prestataire, mais la nécessité de le faire identifier auprès des tiers (caisses, fournisseurs, salariés...), nous a conduit à lui faire signer un CDD.

L'année 2003 fut une année fortement déficitaire (autour de 150 000 euros). Ce déficit n'a pu être absorbé que par nos fonds propres et a amputé de manière significative la trésorerie. Par ailleurs le contexte institutionnel et les choix politiques du gouvernement n'est pas favorable aux interventions sociales et culturelles.

C'est pourquoi nous avons pris la **décision de licencier Aziz Ayaddi au 1er février 2004**, dans la mesure où son poste dans l'association était essentiellement lié à des projets subventionnés.

Le fonctionnement

La situation financière de l'association, a engendré une politique d'économie au quotidien pour tenter d'alléger les charges fixes.

Le rôle des bénévoles

Sur de nombreuses manifestations l'apport des bénévoles est essentiel. Toutefois nous avons pu nous rendre compte ces derniers que de nombreuses ambiguïtés subsistent dans la définition du rôle des bénévoles. Nous avons comme objectif d'élaborer, une charte des bénévoles du Tactik, avec les engagements réciproques. Les projets collectifs (ou individuels) des bénévoles font complètement partie de cet échange. Selon notre expérience, il est primordial d'identifier clairement en quoi les bénévoles trouvent leur compte dans leur participation aux différents projets de l'association. Nous sommes particulièrement vigilant à cela.



Typologie des publics (Adhérents, usagers)

Après sept années d'existence, le Tactik est certainement à un tournant de sa petite histoire. C'est pourquoi une profonde réflexion est en cours sur notre fonctionnement et sur notre positionnement politique.

En effet, la nouvelle « organisation » du Tactik va émerger très rapidement. Il reste encore des points à éclaircir, notamment sur l'organisation des relations avec les partenaires individuels (bénévoles) ou collectifs (associations, professionnels, institutionnels)

Depuis sa création, l'association fonctionne avec un CA composé des fondateurs et non renouvelé depuis. Mais nous n'envisageons pas d'avoir une politique de recrutement d'adhérents. L'histoire de l'association est très spécifique et nous revendiquons le projet et le rôle particulier que nous voulons tenir dans le champ politique. Le statut associatif est avant tout un statut juridique, support d'un projet opérationnel. Par contre de nombreuses collaborations sont en œuvre selon les projets avec des pouvoirs d'intervention étendus pour les participants.

Les publics

Lors des événements ou projets, la question des publics est envisagée de façon centrale. Ce là se traduit bien sur par politique de tarifs adaptés, mais au-delà de cette simple logique, nous avons maintenu et tentons d'optimiser les contacts accumulés pendant vingt ans d'action dans les quartiers. Nous tentons par le biais de partenariats spécifiques à chaque opération de prendre en compte les questions de

démocratisation. Lors des projets impliquant la participation d'amateurs, nous nous interrogeons sur la nécessité de dépasser les seules logiques d'accès pour

entamer un travail de fond de démocratisation, et s'engager sur des dynamiques à long terme de création, de diffusion, de formation et d'échange. La participation des habitants et leur engagement dans certains projets est sans doute un des aspects le plus important mais aussi le plus difficile à atteindre. En effet, les préoccupations sociales renvoient souvent au second plan l'intérêt de l'action culturelle. C'est pourquoi nous n'y arrivons pas toujours.

Mode de communication (Outils, territoire)

Existant

Site Internet

Communication spécifique aux événements

Partenariat médias

Mailing liste



A venir

Édition occasionnelle de publications (débat du festival Origines Contrôlées)

Diffusion en fonction des objectifs sur l'agglomération, la région...

Réseau, partenariat, recherche (théorique)

Nous avons conclu un partenariat avec l'association Karavan (Empalot), pour l'ensemble de l'année 2005. Le principe de cette collaboration est de renforcer la complémentarité entre des projets associatifs très différents, mais qui se rejoignent dans les objectifs de lutte contre les discriminations. **Karavan** et le **Tactikollectif** proposeront donc plusieurs rendez vous de mai à décembre pour débattre, réfléchir et combattre ces différentes formes de discriminations

Il ne s'agit donc pas de fusion de projets mais plutôt d'une mutualisation d'expérience, et de moyens. L'articulation d'initiatives propres à chacune des deux structures, devrait permettre de renforcer la cohérence de nos interventions. Chacun à partir de ses spécificités tenant compte de ce partenariat doit pouvoir proposer des interventions mieux adaptées.

De façon simplifiée, cela pourrait être résumé autour du principe d'une intervention géographiquement localisé (sur le quartier d'Empalot) pour « Karavan », et au niveau de l'agglomération pour Tactikollectif. Sur les problématiques traitées, ce type de concertation permet d'envisager un plus grand nombre de thèmes, la poursuite d'échange d'un quartier à l'autre si c'est nécessaire, mais également de pouvoir expérimenter ce qui pourrait par la suite composer des actions en direction de la jeunesse ou en proximité. En fait qu'il s'agisse des aspects évènementiels ou des thèmes traités, d'une intervention globale ou territorialisée, l'articulation des interventions se fera de façon concertée.

Au-delà de ce partenariat spécifique d'autres sont encours d'élaboration, en effet des contacts sont en cours souvent depuis l'édition 2004. Notre objectif étant de mobiliser des acteurs culturels ou associatifs à partir de leurs compétences pour qu'ils investissent les questions de lutte contre les discriminations comme des questions transversales à leurs expressions. Ce que nous souhaitons dans cette démarche d'affirmer la nécessité d'un travail de fond, et d'engager des dynamiques à long terme de création, de diffusion de formation et d'échange.

Avec la dynamique de travail sur les questions de mémoire nous avons développé des partenariats avec des universitaires et plus particulièrement avec l'ACHAC (Association Connaissance de l'Histoire de l'Afrique Contemporaine)

Ce collectif de chercheurs travaille depuis 15 ans sur les représentations et les imaginaires coloniaux. Depuis le programme Images et Colonies (ouvrages, expositions, colloques, festival de films) et leurs approches sur les prolongements contemporains de cette représentation coloniale (De l'indigène à l'immigré), ils travaillent à la compréhension du passage d'un racisme scientifique (issu du XIXe siècle) à un racisme colonial et populaire largement diffusé en Occident dans le premier tiers du XXe siècle. Toujours en partant des images et des imaginaires, comme le montrent les zoos humains, ils s'attachent à suivre les mécanismes complexes qui structurent notre relation actuelle à l'Autre. Dans cette longue genèse de notre "conscience" coloniale, ils souhaitent contribuer à l'émergence d'une véritable réflexion sur les enjeux de la mémoire coloniale en France.

Complémentarités imaginées ou existantes avec les structures du Couac

A imaginer dans le cadre de réalisations artistiques sur le thème de la mémoire.

Action culturelle et/ou citoyenne

L'association TactiKollectif occupe un terrain particulier en mêlant l'action culturelle, et l'engagement citoyen. Cette spécificité trouve son ancrage dans les mouvements des années 80, (les marches pour l'égalité). Action culturelle et/ou citoyenne, c'est le projet du tactik

Complémentarités imaginées ou existantes avec les structures du Couac :

Idem avec d'autres structures :

Quel que soit le mode, bienvenue au club.



VENTES DE DISQUES



Répartition Analytique du Chiffre d'Affaire

DISTRIBUTION DE DISQUES	25 935.66	43 448.52
PRODUCTION CD Motivés	7 968.10	18 254.19
PRODUCTION CD Il y a un pays ... P	6 635.40	6 274.87
PRODUCTION CD 100 % Famille	6 877.26	10 412.11
PRODUCTION CD Motives Live	42 522.06	36 729.51
PRODUCTION CD De La Street	7 102.39	6 912.47
PRODUCTION CD Compil Rap	2 844.31	0.00
PRODUCTION CD L'AIR DE RIEN	9 284.92	3 022.75
BOOK ERIC	2 847.65	
MERCHANDISING	4 626.55	2 295.13
DE LA STREET	1 734.48	1 550.00
MOTIVES EN CONCERT	64 897.58	87 304.01
ACTIONS CULTURELLES	1 228.53	0.00
TNT resister c'est créés	4 849.62	22 171.58
SOIREE PALESTINE HAVANA	7 866.29	3 231.35
RASTA MYSTIC	3 546.53	702.26
FESTIVAL THEARCIMU	106 226.05	126 042.43
FESTIVAL INP	88 349.41	94 373.10
AMNESTY	13 445.21	14 691.48
CBE 2004 : ORIGINES CONTROLEES	122 066.94	132 490.50
STRUCTURES	141 575.68	46 979.66
L'ENTREPOTES	8 021.61	621.78
HAK MOUS REM	8 637.33	7 483.56
SOUTIENS	16 850.62	11 048.97
XPROJECTS	14 527.13	0.00

61

GRILLES CHAPITREES



Le **Bijou** : organise des résidences courtes articulées sur la diffusion, avec mise à disposition de salle-techniciens-moyens techniques.

Mix'Art Myrys : ateliers répétitions pour instrumentistes, ateliers de répétition/création en solo (notamment MAO) ou en groupe avec des niveaux de professionnalisation divers. Les styles musicaux sont variés : musique électronique, musique classique, rock, progressif, métal, punk kitch, fanfare, chanson française, free jazz, rap, hip hop, percussions africaines, musique nouvelle, musique concrète... La durée de la mise à disposition est variable, des espaces sont mutualisés, d'autres personnalisés. Il y a un espace de finalisation de création avec mise à disposition de scène, de moyens techniques son et lumière, de techniciens professionnels articulé sur la diffusion in situ et hors les murs.

Les résidences concernent les artistes hors région toulousaine autour d'un projet, un temps de réalisation, de monstration et sont prédéfinies. Les résidents bénéficient d'un espace de travail, d'un logement, d'une cantine autogérée. Les résidences peuvent être associées à des échanges interrégionaux, internationaux (Mexique, Bosnie)

L'unicité du lieu et les porosités qu'il génère favorise des confrontations/échanges entre univers musicaux/niveaux de professionnalisation et entre disciplines. Ainsi peuvent se constituer de nouvelles entités musicales éphémères ou durables, de nouvelles entités transdisciplinaires musique/danse, musique/danse/arts plastiques, musique/vidéo... dans des démarches de performance (évènementiel) ou de création évolutive. En 2004 : 32 formations et 18 instrumentalistes ont bénéficiés d'un espace de répétition/création c'est-à-dire 101 musiciens.

Si **Music'Halle** a une histoire très ancrée dans le jazz et la musique d'improvisation, les univers se sont très largement ouverts au cours de son développement favorisant des confrontations singulières (ex : guitariste hard core prenant des cours de percus africaine pour nourrir son propre univers). Il y a création en croisement d'entités préexistantes autour de thématique pour des événements publics. Par son aspect formation, quelle que soit la couleur musicale, elle est assujettie à une exigence de qualité.

Les ateliers de formation génèrent des rencontres entre intervenants et formés, entre formés, tout niveau de compétence donnant lieu à la création de nouvelles entités, de nouvelles œuvres. Des salles de répétition sont mises à la disposition de ces entités éphémères ou durables, dont certaines à reconnaissance publique avérée. Les ateliers de formation favorisent notamment pour les 3^{ème} années un travail de création pour des entités hors Music'Halle, un travail de création inhérent à la formation avec l'équipe de « formés » (compositions, création jeux de scène, diffusion ...). Des résidences (au nombre de quatre) sont

issues des ateliers de formation sur de la longue durée constituant un accompagnement dans le temps, et existent aussi pour les intervenants professionnels (de durée variable).

Les Musicophages : pas de création/répétition/résidence proprement dite, mais la volonté d'être en contact proche avec les artistes (Invitations, rencontres, expos, diff, listing, mail, courrier ...) Mise à disposition des ressources internes : discographie, librairie, multimédia...

Samba Résille :

Du creuset samba – batucada, le CICC appréhende la création répétition résidence via la pratique amateur accompagnée professionnellement avec passion ! Cette pratique de la samba fait intervenir en lien direct d'autres formes de créations : maquillage, costume, arts visuels. Il y a un rapport à la rue via les parades.

La pratique musicale se traduit notamment par la mise à disposition d'un studio répétition/enregistrement (en cours d'équipement) parfaitement insonorisé de 75 m2. Ce studio accueille en répétition/création 2 résidences permanentes (samba résille : 50 musiciens et la formule MADJ : chanson théâtralisée danse percu batucada accordéon), des groupes musicaux (acoustiques pour le moment) type rock, vielle à roue, percu africaine, une résidence par an destinée à des professionnels (couleur jazz afro brésilien), des ateliers de pratiques amateurs. Donne lieu à des créations croisées avec d'autres entités, d'autres univers hors les murs.

Tactikollectif : travail de création sur 4 mois maximum avec pour objectif d'aller sur la scène lors d'un événement (n'ont pas les moyens et les compétences pour pérenniser la création et l'accompagner dans le temps)

SYNTHESE

De manière évidente les entités concernées par ce chapitre appréhendent la création de quatre manières différentes :

-**Le Bijou** au travers de la diffusion sur des résidences courtes, ouverte également à la pratique amateur associée à un espace de convivialité-débat citoyen sur des choix esthétiques et humains assumés par son directeur Philippe Pagès.

-**Mix'Art Myrys** au travers d'ateliers de création pluri voir transdisciplinaire, une structuration, un mode de fonctionnement s'apparentant à un processus de création avec ses aléatoires, ses fulgurances, ses remises en question, son sens, ses certitudes, ses champs du possible toujours plus grands sous-tendant une forme d'autonomie dans sa création de la part des auteurs

-**Music'Halle** au travers de la formation, génératrice de rencontres, rencontres génératrices de création, formation avec tout ce qu'elle a d'encadrant, de qualifiant, de professionnalisant et par là-même de qualitatif.

-**Samba Résille** au travers de la pratique amateur accompagnée professionnellement liée à un univers musical prédéfini générateur de lien social s'ouvrant à d'autres formes, d'autres rencontres.

L'intérêt et l'importance de ces différences d'acception sont à souligner dans l'amplitude de l'offre qu'elles supposent. En effet une personne est susceptible de ne pas se retrouver dans les aléatoires autonomisant de Mix'Art, mais plutôt dans l'encadrement formateur de Music'Halle ou l'enthousiasme de l'univers musical proposé par Samba Résille et inversement.

Ex : une musicienne en formation chez Music'Halle invitée par un groupe de Mix'Art se sentira « perdue » sans l'accompagnement des artistes-enseignants de Music'Halle.

Les instrumentistes d'un groupe punk-kitsch de Mix'Art n'appréhendent jamais de pouvoir suivre une formation estimant que leur « non-jeu » fait partie intégrante de leur univers musical.

Une personne pratiquant chez Samba Résille ne saura sortir de la communauté festive et prolixe que constitue la pratique de la batucada pour rentrer dans un processus de création inhérent à un autre univers musical, une autre appréhension de la pratique chez Mix'art ou de professionnalisation chez Music'Halle.

Il paraît indispensable que chacune de ces entités puissent avoir les moyens de toujours mieux affirmer leurs spécificités. A contrario pour d'autres acteurs ces spécificités constituent des complémentarités tangibles ou possibles élargissant les champs de création.

A titre d'exemple : des instrumentistes s'étant croisés dans le cycle de formation à Music'Halle constituent un groupe à connotation Funk Groove viennent travailler à Mix'Art et s'y produisent (Melt in Groove). Le batteur d'un groupe travaillant sur Mix'Art reconnaissant ses limites en terme de technique suivra une

formation chez Music'Halle pour nourrir son processus de création. Un compositeur en MAO ayant son atelier à Mix'Art fréquentera également Samba Résille participant à l'élargissement et la rencontre d'autres univers et pratiques musicaux. Ceci s'affirme d'autant plus quand des personnes créant au sein de Mix'Art sont amenés à expérimenter des formes transdisciplinaires Musique-Danse-Arts Plastiques, Musique-Art vidéo...

On peut donc estimer que ces complémentarités avérées par les « usagers » eux-mêmes sont assurément à encourager, stimuler toujours plus et ce avec une meilleure connaissance partagée du quotidien de chacune de ces entités et de ceux qui les composent pour toujours plus de créations formalisées.

Nous pouvons tout à fait imaginer que cet aspect qualifiable d'expérimentation nourrie par les acteurs-usagers eux-mêmes et le travail fait de structures à structures nous amène à l'expérience avérée permettant d'élargir le champ des complémentarités et ses concrétisations en nourrissant et renforçant les spécificités de chacun.

Dans l'existant trop embryonnaire, par des participations croisées d'acteurs d'entités sur des créations d'événements, nous pouvons arriver à des processus de co-crédation d'événements pleinement affirmés trans-univers sonores, transdisciplinaires, des croisements de compétences et d'univers (par ex : plasticiens réalisant couverture Cd ou affiche concert...), d'enrichissement partagé notamment dans le rapport des résidences internationales de Mix'art ou de Samba Résille...

Nous pouvons également constater que, si les spécificités nécessaires, si complémentarités existantes ou possibles, des espaces du « Commun » lient ces différentes entités.

Notamment la mixité amateur-professionnel, la fonction de creuset-a(rt)liment, la création génératrice de lien social, catalyseur de réflexions citoyennes...

Dans le « chacun à sa manière », ces espaces du « commun » participent de, signifient un état d'esprit positionnant l'acte artistique au cœur du sociétal, générateur de curiosité d'envie, d'échange, de solidarité, de réflexion, d'action, de transversalité tangible.

Permettre d'affirmer les spécificités dans leur fond et leur forme de chacune de ces entités en matière de création revient par les enrichissements mutuels, les complémentarités, à favoriser la création et l'élargissement de ses champs pour toujours plus de sens pour ces espaces du « Commun », participant alors de la responsabilité citoyenne.



Le Bijou

Cours de chant de Voix Express accueillis chaque lundi

Mise à disposition de la salle de spectacle pour une dizaine d'associations (15 à 20 présentations publiques)

Exemple :

Les ateliers musicaux, La voix, DSID, festivocal, Les Illustres Inconnus...

Participation aux actions de découverte et de mise sur orbite en diffusion de groupe avec Avant-Mardi, Pyramid, Réseau Chaînon, etc...

Mix'art Myrys appréhende la formation comme inhérente à la forme de proposition dans sa globalité. Au fil du temps l'autogestion s'est affirmée comme une mutualisation des moyens humains, artistiques, technique et économiques, une plate-forme d'échange de savoirs et de savoir-faire participant d'une formation mutuelle informelle. Tout membre actif étant acteur, l'autogestion assure une réciprocité "de l'individu au collectif, du collectif à l'individu."

L'équipe salariée accompagnatrice soutient et stimule le principe d'autogestion, s'instituant comme un outil mutualisé fait de compétences administratives et techniques avec les mêmes réciprocités croisées "individus/collectif/accompagnants."

Un autre intérêt du principe d'autogestion est de permettre, par la participation active des acteurs, de favoriser l'appréhension d'un processus de production-crédation-diffusion dans son entièreté. Ceci permet aux acteurs l'inscription de leur aventure artistique particulière dans cette globalité. Elle permet également à des acteurs qui réaliseraient "ne pas avoir tant que ça à dire artistiquement" de creuser d'autres champs d'interventions. Le principe d'autogestion et son accompagnement professionnel deviennent alors générateurs de formation professionnalisation d'une manière tout à fait originale en prise directe avec le faire. La porosité entre les ateliers, les disciplines, la mixité amateurs/professionnels participe également de cette fonction.

Music'Halle

Existant :

Voir les stats sur nos publics plus haut.

C'est quoi « la pratique amateur » ? J'aime bien l'approche d'Antoine Hennion qui englobe la consommation (jusqu'à plus soif) de CD, revues, livres, fanzines, la pratique du chant, chorale ou groupe de rap, la fréquentation des concerts et/ou des leçons de musique, etc. Situer la pratique amateur en dessus de ça, à côté des « pratiques professionnelles » voire en opposition sous de faux prétextes de concurrence me semble stérile...

Rien ne contiendra jamais les pratiques amateurs ou alors on est tous amateurs, et faisons le lien avec la démocratie culturelle, réveillons l'éducation populaire, construisons les contre-pouvoirs nécessaires à des co-constructions citoyennes avec les élus et la société civile, etc.

C'est toujours plus excitant de travailler avec des vrais amateurs qui le revendiquent plutôt qu'avec ceux qui jouent les professionnels en pensant y arriver quelques stages ou cachets plus loin en méthode assimilé. Par contre, le brassage des différents niveaux d'investissement ou d'expertise des uns et des autres est très riche. Le mélange des générations, des parcours, et des identités professionnelles culturelles ou sociales est toujours très structurant s'il ne se dilue pas dans la condescendance ou le corporatisme.

Tout est affaire de dosage, ce n'est pas toujours facile bien évidemment.

Quant à nos enseignements destinés à préparer des musiciens à leur avenir professionnel, le sujet est vaste, les expériences riches, avec des résultats à la hauteur des investissements de nos équipes pédagogiques, c'est à dire toujours plus conséquents.

A venir :

Croiser les programmes d'enseignement artistique de l'agglo : Université, Esav, Ecole d'Architecture, Music'Halle et tutti quanti. Je rêve ou quoi ?

Complémentarité des lieux pour installer des scènes pour les « jeunes talents », là aussi, chacune de nos structures donne beaucoup : quels sont les chantiers communs ? Ils ne sont pas nombreux, mais force est de constater que des musiciens et des groupes de musique circulent de Music'Halle au Bijou, au Mandala, à Mix'Art, à la Halle aux Grains...

Toujours pareil : dans cette ville, on sait le faire sans l'organiser plus ; ne serait-ce pas un plus que de mieux l'organiser ?

Bon ok, c'est l'objet sur lequel on travaille hic et nunc.

Idem avec d'autres structures

Adda du Tarn, CIAM, Conservatoire, Université... là aussi, c'est lent, c'est long, mais qu'est ce que ce sera bon quand on sera mieux pacés !

FORMATION

LES CYCLES LONGS DE FORMATION AUX MUSIQUES VIVANTES

C o o r d i n a t i o n p é d a g o g i q u e

L o n e K E N T

J o ë l T R O L O N G E

P i e r r e D A Y R A U D

La Nouvelle Conception des Cycles Longs

La saison 2002-2003 a inauguré une première édition de l'organisation en trois niveaux de nos filières de formation professionnelle. Dorénavant notre cycle long est un programme qui s'étale sur trois années scolaires. L'objectif est de proposer un cycle de formation permettant aux musiciens qui s'y engagent de suivre un cursus complet, qui le prépare à un avenir professionnel.

Enfin, nous nous rapprochons également de l'organisation de l'enseignement public et notamment des formations menant au Diplôme d'Etude Musicale (DEM) Musiques Actuelles. Nous rejoignons ainsi les évolutions actuellement en cours dans les Conservatoires et Ecoles Nationales de Musique, ce qui devrait à terme permettre des conventions avec le C.N.R de Toulouse, comme cela existe dans d'autres villes (Chambéry, Valence, Tours...).

L'Organisation

Ce cycle d'étude est organisé à partir d'un programme évolutif de 3 ans :

- 1ère année "Base"
- 2ème année "Perfectionnement"
- 3ème année "Projet"

Un financement voire une rémunération sont possibles pour l'année de Projet, et selon le dispositif de la formation professionnelle (Convention AFDAS, Conseil Régional Midi Pyrénées...).

Ils sont négociés directement par Music'Halle. Pour les autres années (Base et Perfectionnement), chaque candidat fera sa propre recherche de financement. Un accompagnement est organisé par notre équipe administrative.

LA Validation, LE diplôme

Les trois années des Cycles Longs sont validées par des contrôles continus, par une série d'épreuves écrites et par une audition finale. Pour l'instant, ces bilans pédagogiques n'ont pu être homologués au plan national de façon à délivrer un diplôme officiel. Ceci étant, la FNEIJ (Fédération

Nationale des Ecoles d'Influence Jazz et Musiques Actuelles) organise depuis neuf ans un examen aboutissant à une certification professionnelle, commune à l'ensemble des écoles de la Fédération installées sur le territoire français : il s'agit du Certificat FNEIJ. Nous y présentons l'ensemble des stagiaires de la 3ème année de notre Cycle Long.

Le Profil des stagiaires, LE niveau d'entrée

Les Cycles Longs réunissent des promotions de musiciens professionnels ou en voie de professionnalisation. Il s'agit de musiciens ayant des connaissances musicales, instrumentales et théoriques sérieuses (structures harmoniques, gammes, blues, standards, lecture de rythmes etc.). Ils sont souvent autodidactes, avec néanmoins quelques cours particuliers complétés de quelques stages. Pour les musiciens ayant effectué un parcours dans les écoles d'enseignement contrôlé, leur niveau pourrait correspondre à celui de la fin du second cycle. Il s'agit également de jeunes musiciens que nous avons accompagné dans le cadre des enseignements dispensés dans nos cycles courts.

Enfin, deux à trois années d'expérience en groupe avec prestations scéniques sont exigées.

Le Mode de sélection

Suite à un premier contact avec Music'Halle, chaque postulant est invité à remplir un dossier de candidature. Après une sélection de ces dossiers effectuée par les intervenants responsables pédagogiques, les candidats retenus sont convoqués à une audition instrumentale et à des entretiens pédagogiques et administratifs.

C'est le résultat de ces auditions qui statuera définitivement sur l'entrée dans chacun de ces trois niveaux. Dans la majorité des cas, les élèves sont invités à suivre les trois années de façon successive. Néanmoins, à la suite des évaluations de fin d'année, ils peuvent être orientés vers l'un ou l'autre de ces trois niveaux.

L'Organisation

Les cours sont collectifs : deux à trois élèves en technique instrumentale, six à huit élèves dans les ateliers de pratique collective et de formation musicale. Pour avoir des groupes de niveaux homogènes, un système d'évaluation est proposé en début d'année. Tout cela est précisé au moment de l'inscription dans le cadre d'un entretien d'inscription, puis au moment des premiers face à face pédagogiques avec les musiciens-enseignants.

Les Matières

Technique instrumentale

Formation musicale
Atelier pratique de formation musicale
Atelier d'arrangement
Atelier pratique collective
Département M.A.O.

Les Formules DU CYCLE COURT

De 4 à 11 heures par mois, avec un rythme de croisière hebdomadaire pour les petites ballades et les grandes randonnées, cinq parcours de formation sont proposés.

Les Musicophages

Existant :

Depuis le 26 mars, mise en place, en partenariat avec Radio Campus et Ratatium.com (Nantes) d'un Piretoupire avec des créations libres de droit ou utilisant des licences libres, artistes majoritairement régionaux.

FORMATION

Existant :

module de 5x2H d'initiation Photo shop et Première (logiciel Vidéo)

Samba Résille

Existant :

Une résidence de création avec des professionnels est prévue pour le moi de juin 2005. Cette création est une rencontre d'influence musicale diverse aux racines communes. Sept musiciens, qui se connaissent, venus d'horizons divers, proposent de faire le lien entre la Samba, le Jazz et la musique de Candomblé.

Le travail de la résidence se basera sur le CD " Orixás ", créé par les musiciens brésiliens Jorge Amorim et Henry Shroy, lesquels seront présents. Orixas est une adaptation moderne de 16 chansons traditionnelles de la musique de candomblé (chacun d'entre eux correspondant à un Orixas). Ce projet réussit une magnifique synthèse entre le monde traditionnel afro bahianais et les déclinaisons contemporaines de la culture de la diaspora africaine.

Associé à Henry et Jorge, deux chanteurs présents sur le disque (un Haïtien et une Réunionnaise) viendront décliner les chants traditionnels. Bira Reis, percussionniste Bahianais, renforcera la section

rythmique tandis que John Tchicai et Marc Demmereau, deux grands saxophonistes du jazz européen, assureront la partie mélodique.

Ces personnalités ont en commun une même recherche sur les racines de la musique afro brésilienne.

Tous sont des musiciens professionnels

FORMATION

Existant :

Le CICC est également le point d'appui aux initiatives nécessitant un accompagnement et un suivi dans les différentes étapes des projets présentés : aide à la structuration juridique et formation à la gestion de projet, aide en communication et diffusion culturelle.

Des porteurs de projets, tant artistiques que culturels, sont régulièrement reçus. Les conseils portent sur la programmation et la critique artistique, sur le développement de projets et les renseignements administratifs (licence, administration et diffusion culturelle).

- Consultant dans le cadre des Défis Jeunes de la DDJS, notre agent de développement est membre du jury. Il est spécialisé pour le traitement des dossiers culturels
- Nous accueillons des individus ou des groupes porteurs de projets afin de les orienter et de les conseiller dans la conduite de leurs initiatives. Nous avons reçu par exemple "Source Pure", jeune groupe de rap toulousain, afin de les aider dans leur structuration juridique. Depuis l'ouverture récente du CICC nous recevons en moyenne 5 porteurs de projets par mois.
- Nous avons formé en interne les adhérents de l'association grâce à une formation spécifique (FNDVA) qui a eu lieu en décembre 2004. Elle a eu pour but de fournir des clefs de compréhension des réseaux culturels et une aide méthodologique au montage de projets.

Formation à la vie associative

Vérifier la concordance entre les activités et les objectifs. Dialoguer, informer et former les bénévoles. Préparer les futurs élus du Conseil d'Administration à mieux comprendre et assumer leur rôle. Préparer les générations futures à prendre le relais des anciens de cette aventure exaltante. Tels sont les objectifs généraux développés dans les actions de formation à destination des bénévoles et élus, issus de notre ou d'autres associations.

La qualification des chefs d'orchestre de groupes et écoles de Samba

Lors des rencontres nationales des écoles de samba à Nantes en mai 2004, une forte demande de clarification des voies de qualification et de professionnalisation des musiciens désirant diriger des ensembles et groupes de samba a été largement identifiée et partagée par les participants.

C'est à ce titre que Samba Résille se propose de mener une réflexion avec l'ensemble du réseau, via les Fédérations Nationales et Internationales des Ecoles de Samba, ainsi que les réseaux de Musiques

Actuelles, notamment la Fédurok et Avant-Mardi, les réseaux de musique traditionnelle, notamment le Conservatoire Occitan, et l'Association Départementale pour la Musique et la Danse de la Haute-Garonne (ADDA 31).

Il s'agit in fine de faire un catalogue de propositions, pour qu'il soit validé par l'ensemble des acteurs concernés, et de proposer l'homologation d'un diplôme sanctionnant une formation à ce titre.

Le Tactikollectif

De façon ponctuelle (l'occasion fait le larron) nous mettons en place des projets citée de la Musique (2002), TNT (2003), sur le principe d'une réalisation à partir d'ateliers dans différentes disciplines et d'une mise en scène au final.

Le projet pédagogique

En décembre 2003, nous proposons la programmation au Théâtre de la Cité à Toulouse des « motivés.

L'intérêt, au-delà de ces concerts, est de réfléchir à un projet qui tout au long du dernier trimestre de l'année 2003, doit amener des amateurs à investir les lieux durant ces spectacles. À raison d'une quinzaine de séances par discipline, des ateliers de pratiques artistiques devront stimuler le potentiel créatif des participants dans différentes disciplines, la musique, le chant, la danse, le jeu théâtral.

Dans ces rencontres, il s'agira pour les artistes non seulement d'expliquer leur discipline, mais aussi de simplement dire, comme un passage de témoin, la façon dont ils ont choisi de, transmettre ce patrimoine populaire et commun que sont ces chants.

La mise en œuvre d'actions de sensibilisation, de formation ou de diffusion avec au sein des quartiers acquiert une dimension supplémentaire, et sert de point d'appui à une démonstration plus générale. C'est pourquoi, cette approche doit privilégier le soin apporté à la réalisation d'un événement dans l'ensemble de ses aspects. Les jeunes doivent être alors associés à la réalisation.

Il ne s'agit pas de favoriser une discipline artistique en particulier, toutefois les réseaux en œuvre à l'heure actuelle nous ont permis d'envisager des collaborations dans le domaine des danses populaires et urbaines, de la musique et du chant, des arts plastiques, de l'audiovisuel...

Les pratiques artistiques ne sont pas un acte isolé et autonome dans la vie d'un individu. Qu'il soit enfant ou adulte, professionnel (vivant en partie ou en totalité des revenus de sa pratique) ou amateur, elle

s'inscrit dans une série de logique qui structure l'ensemble de ses actes, comme la volonté de dépassement, le besoin d'échange, la recherche d'un accomplissement ou encore la recherche d'expériences nouvelles. C'est sur la base de ce constat qu'est envisagée l'approche pédagogique, élargie aux notions d'accompagnement et d'encadrement de la pratique.

Deux principes sont ainsi privilégiés :

- Équilibre de la chaîne des pratiques (de l'apprentissage à la restitution)

Apprendre à danser ou à jouer d'un instrument, c'est se doter d'un vecteur d'expression correspondant à ses affects. Cet apprentissage n'a de sens que s'il trouve un débouché dans la pratique. Afin d'éviter les situations de frustration, et finalement l'abandon, il s'agirait de travailler

Sur l'ensemble de l'axe **apprentissage-pratique (collective notamment) - restitution publique**. Veiller à cet équilibre, c'est faire en sorte que les amateurs apprivoisent leur savoir, et s'autorisent à être.

- Pratique collective et travail de groupe.

Le travail de groupe et la pratique collective constitue un des modes privilégiés d'acquisition de compétences artistiques. C'est pourquoi l'accent est mis sur le développement du travail en ateliers (lieu de confrontation des expériences et de résolution collective de difficultés individuelles), l'encadrement d'ensembles, (contact direct des élèves avec des créateurs, échange oral...)

Les ateliers

L'ensemble de ces ateliers sera animé par des artistes toulousains, des groupes de jeunes participeront à ces ateliers dans l'agglomération toulousaine et dans la région.

Comme une envie d'évidence, une envie de possible à l'instant où ça se passe. Ces équipes artistiques aiment à se confronter, échanger, métisser, mixer ! La volonté est de participer au développement et à la valorisation des arts populaires d'aujourd'hui. On réunira des comédiens, des danseurs spécialisés dans le hip hop, capoeira, son, salsa,, sévillanes pour une rencontre avec les musiciens et chanteurs de « Motivés », et leurs univers contrastés. Ces musiciens et ces danseurs et danseuses, ces comédiens ou d'autres proposeront de se réapproprier ces chants ces danses et ces images et de tenter leur propre interprétation. Le principe par ailleurs est de demander aux musiciens de « motivés » d'intervenir dans les différents ateliers. (Moustapha Amokrane, Hakim Amokrane Philippe Dutheil, , Rémi Mouillerac, Jean Luc Amestoy...)

D'emblée ce qui transparaît à la lecture des activités liées aux pratiques des amateurs et à la formation professionnelle se sont

Deux grands mouvements :

I Des activités de transmission souvent hebdomadaires, mais elles proviennent de la permanence d'un ensemble vocal, de percussions, d'artistes qui se sont mis à résidence, compagnie permanente qui ont investi un lieu...

C'est le cas pour Samba Résille avec La Batucada de cinquante musiciens, sa compagnie MADJ (version théâtre de rue, théâtre musical, vocal féminin d'une vingtaine de musiciens.) On peut également y retrouver la chorale des activités du Tactikollectif qui s'est créée à partir du travail de résidence et de création à la Cité de la Musique puis au TNT en décembre 2003 qui continue à exister. Enfin, Music'Halle génère également ce type de démarche, c'était un grand orchestre de Jazz : le Jazz Time Big Band au début des années 90. Et depuis quelques années avec notamment :

- un ensemble de steel drum (Mambo Bidon) – 15 élèves de percussions
- un ensemble de guitares électriques (le Guitarkestra) – 12 guitares et une basse
- deux ensembles de musique arabo-andalouse : Torat et Moulaka (25 musiciens)
- un ensemble de percussionnistes : Salem (30 musiciens)

II Des activités de pédagogie régulière au moins hebdomadaire où se retrouvent : Music'Halle et son Ecole des Musiques Vivantes évidemment en première ligne quant à la densité des activités proposées et au nombre d'heures en cycle court (amateur, loisir) et en formation professionnelle de musicien. Samba Résille également, avec surtout une activité autour des percussions brésilienne et orientale, mais aussi d'éveil musical, de formation et d'accompagnement à la vie associative. Le Bijou, mais d'une façon indirecte en accueillant les ateliers de Voix Express tous les lundis.

Enseignement autre que musicale au croisement d'autres formes artistiques et des réalités administratives, techniques, ou de médiations culturelles ; on y trouve :

- Samba Résille avec son CICC (Centre d'Initiative Culturelle et Citoyenne) lieu ressource d'accompagnement d'information sur le spectacle vivant, la vie associative, l'environnement social et juridique, etc. (accueil environ : 5 porteurs de projets par mois.). A noter également le travail de formation organisé par Samba Résille en direction des bénévoles militants de sa propre structure en lien avec les dispositifs FNDVA.

- Les Musicophages et aussi Samba Résille, Music'Halle et Mix'Art Myrys dans une certaine mesure avec toutes les activités qui sont nées de l'émergence des nouvelles technologies du Web à la MAO : ce sont des stages, de l'initiation, de l'accompagnement là aussi.

Avec des spécificités chez Musicophages autour du Pear to Pear, des licences libres, de la création en ligne de stages sur Photoshop, logiciel vidéo Première, etc... qui rejoint Samba Résille dans leur intention de croiser avec les plasticiens sur l'outil informatique et Mix'Art Myrys dans ses explorations sonores et visuelles (TV Bruit, etc.)

Ce qui émerge aussi des différentes activités du réseau MA du COUAC, c'est les principes de formation, d'apprentissage ou d'accompagnement qui sont liés à des principes d'autogestion et de formation des militants des diverses structures vers le montage d'événement, la régie son et éclairage, la réflexion sur les politiques culturelles, le suivi administratif ou de gestion des structures MA etc...

Les prestations vers l'extérieur :

Samba Résille est très active dans ce domaine avec de nombreuses activités en milieu scolaire (péri et extra scolaire) dans les cités et banlieues, villes, villages de la région ou au Florida à AGEN. Vers aussi d'autres festivals pour des rencontres « ENCONTRO » qui parfois se pérennisent dans le temps. Là se retrouve également Music'Halle dans ses liens au gré des événements avec de nombreux festivals ou acteurs culturels en région.

Le lieu qui fait lien

Mix'Art Myrys est emblématique dans cette rubrique. Toute leur activité semble partir de cette ouverture d'accès à des espaces mis à disposition avec des règles de vie adaptées. La porosité, la mixité professionnelle/amateur, les croisements entre les formes et esthétiques artistiques y sont d'abord recherché. Avec aussi une grande liberté tant au niveau des modes de créations que de productions. On y privilégie la mise en réseau de savoir et de compétence sur les principes d'autogestion. De là naissent également de nombreux stages et ateliers ouverts au public qui va de la danse BUTO à la MAO en passant par les ateliers de céramique, Internet, l'expérimentation sonore et visuelle... au total 27 stages et ateliers de ce type ont été réalisés en 2004. C'est de cette manière originale, en prise directe avec le faire que Mix'art Myrys génère de la formation professionnelle informelle.

Formation de formateur et accompagnement à la vie professionnelle

Samba Résille organise régulièrement avec Léo Lagrange les formations d'animateurs avec une spécialisation autour de la musique. Elle est également sur le projet de formation de « Chef de Batucada » avec une recherche d'homologation (diplôme et cursus.) Ce travail se fait en relation avec une Fédération des Ecoles de Samba (F.E.S) au niveau national et international avec le Brésil notamment. Des projets en direction du réseau des chorales et fanfares sont également envisagés. Music'Halle se trouve également dans ce type de démarche avec la FNEIJ/MA, réseau national et EMMEN , réseau européen (préparation au D.E, certificat FNEIJ/MA, 8 édition,...)

On trouve également Mix'Art Myrys sur de l'accompagnement de stagiaire aux métiers du son et de l'éclairage, l'accueil d'étudiant pour des cursus universitaires (Mémoire, Thèse, etc.) Samba Résille avec les Défis Jeunes accompagnement des projets et présence au jury présidé par la DJS.

Les réseaux

La mise en réseau des structures est le quotidien de chacun des acteurs au travers de Fédérations, d'organisations professionnelles, de réseaux NTA formalisés ou non, au niveau local, national et international.



Le Bijou

Existant :

103 concerts produits en 2004

A venir :

Encore une centaine prévue en 2005

Mix'art Myrys

Existant :

Espaces de rencontres pluridisciplinaires

La mutualisation de l'information fait partie du projet de l'association, notamment sous la forme d'une médiathèque interne et d'archives accessibles aux adhérents (réseau de diffuseurs, festivals, formation...).

La promotion et la diffusion

- Aide à la réalisation de supports (books, CD, pochettes de disques sérigraphiées etc.) individuels et/ou collectifs (ex : réalisation et production d'une pochette de disque vinyl sérigraphiée pour le groupe Hypotalasia de Toulouse en 2004)

- Aide à la mise en réseau

- Hébergement sur site internet et utilisation de l'internet

- Constitution d'archives consultables sur les travaux réalisés

- Possibilité de participer, en tant que créateur, aux événements pluridisciplinaires

- Possibilité d'exposer ses oeuvres dans l'une des salles d'exposition

- Possibilité de faire des concerts

- Possibilité d'organiser des représentations de spectacle vivant dans le lieu

- L'édition de textes, d'œuvres plastiques et de créations audiovisuelles.

- Aide à la professionnalisation par appel d'offres en interne pour des commandes publiques ou privées adressées à Myrys.

- Aide au montage de dossier (demande de financement, appel d'offres, ...)

- Aide à la rencontre de diffuseurs.

- Les artistes-adhérents de Mix'Art Myrys diffusent leurs oeuvres dans de nombreuses structures externes, sous leur nom propre. L'association intervient en tant que telle - et en affichant son nom - dans

le cadre de ses partenariats culturels, de ses réseaux et de ses résidences d'artistes. (Ex : association Odradek à Toulouse : livret sonore et poésie ; association Les accros du silence : collaboration musiciens et danseurs).

Mix'art Myrys est acteur de cette chaîne à une échelle « bancalo-réduite » de par ses statuts particuliers et ses manques de moyen.

Mix'art Myrys est producteur d'événements, si ce n'est que les artistes en interne jouent au moins une fois à titre gracieux. Au-delà, ils sont simplement défrayés en fonction des bénéfices au même titre que les artistes extérieurs à la structure, si ce n'est que Mix'Art n'a pas de licence d'entrepreneur de spectacles.

Mix'art Myrys est co-producteur de créations : mise à dispositions d'ateliers, moyens techniques et humains professionnels, petits moyens financiers selon projet.

Distribution en interne (épicerie de l'Art, événements de lancement de CD auto produit) et aux Musicophages.

A venir :

-producteurs d'échanges européens/internationaux.

- Etudier et mettre en pratique des moyens comme la licence Art Libre, le copyleft, le copyright etc.

Complémentarités imaginées ou existantes avec les structures du Couac :

Utiliser les différentes ressources, espaces et connaissances des différentes structures pour aider les artistes à monter des projets et à se produire, se distribuer et s'éditer.

Idem avec d'autres structures:

Art d'Asso (Toulouse) : Promotion artistique locale depuis novembre 2004.

Music'Halle

Existant :

Distribution et édition... c'est pas notre métier. Alors ???

Complémentarités imaginées ou existantes avec les structures du Couac :

Un nouveau label distribué sur les autoroutes de l'info... j'aime bien tchatcher avec les autres auto-stoppeurs.

Idem avec d'autres structures :

On pourrait alimenter des productions ou des distributions qui se spécialiseraient sur les invendables. Combien vous en avez distribué de CD's des Motivé-e-s ou d'autres groupes du Takticollectif ? Si nous sommes en effet sur des objets conditionnés par l'artistique : produire, diffuser ou éditer en économie durable, solidaire et alternative aux marchés et à l'instrumentalisation politique, nous avons des choses à inventer devant nous, non ?

Les Musicophages

Existant :

- Activité de librairie et tables de presse à l'extérieur (festivals, salons, cinéma Utopia)
- Repérage de la production discographique en région (et au-delà). Dépôt vente (+ info), lien Internet, mise à disposition du son auprès des oreilles des adhérents.
- revues musicales et ouvrages sur la musique (en vente ou consultation sur place)
- archives de fanzine
- réalisation de la partie graphique de disque
- accompagnement dans la réalisation de site Internet
- Journées d'information sur la TIC et la propriété intellectuelle; Une journée tout public de sensibilisation à la diffusion légale de musique en ligne et aux licences libres. Débats. Une deuxième journée à destination de tous les manipulateurs de sons en région avec des rencontres avec des juristes initiateurs de licence juridique libre adaptée au TIC, une coopérative de distribution, et d'autres initiatives cohérentes de diffusion de musique en ligne.

A venir en construction!

Continuer d'informer voir de former les acteurs de la musique sur les problématiques et le cadre des TIC. Devenir l'interface reconnue entre la production discographique en région et le public. La Médiathèque José Cabanis devrait nous acheter des auto productions régionales. Nous espérons pouvoir étendre le processus à d'autres médiathèques.

Complémentarité:

circulation du public

Programme sur les TIC co réalisé avec Radio Campus Toulouse; de nombreux croisements, actions et projets communs avec RC Toulouse (94FM)

Contact avec le milieu de l'édition discographique et régionale

Ouverture à la culture musicale pour tous;

Samba Résille

Existant : Samba résille est titulaire des deux licences d'entrepreneur du spectacle, catégorie 2 et 3, pour la production et la diffusion.

Nous produisons et diffusons nos deux groupes de résidence permanente (Samba Résille et La Formule MADJ).

Nous souhaitons éventuellement développer la diffusion et la production de groupes qui seront en répétitions régulières au CICC.

Nous produisons également quelques manifestations pendant l'année. (concerts, ateliers, stages, master class)

A venir :

- nous souhaitons avoir du matériel d'enregistrement sonore pour le studio afin de pouvoir éditer des maquettes.

Complémentarités imaginées ou existantes avec les structures du Couac :

Enregistrement des groupes en répétitions

Mutualisation du matériel

Organisation d'un évènement par an pour le COUAC réunissant les artistes en développement dans chaque structure.

Le Tactikollectif

Existant :

Distribution, Le catalogue de disques :

Motivés

100% Collègues en concert

100% Collègues

« Il y a un pays Palestine »

Les disques produits en 2004

De la Street

100 % Famille - La Chorale

Motivés en concert

L'air de rien

Compil RapToulouse

Une compilation de jeunes rappeurs toulousains a été enregistrée (pas encore sortie).

A venir :

Depuis le succès du disque « Motivés », l'association Taktikollectif a produit ou coproduit 8 albums..

Cette activité a été la principale source de revenu du Taktikollectif, les premières années avec le disque « motivés ». Les projets suivants s'ils se sont situés à un niveau de vente honorable, ont été sans commune mesure avec le succès de « motivés », aussi lorsque les ventes de motivés ont baissé l'activité a aussi marqué le pas.

Même si d'autres projets sont venus augmenter le catalogue, et dans certains de manière intéressante (Il y a un pays...), il faut reconnaître que nous n'avons pas acquis malgré les années, les outils ou la structure nécessaire pour effectuer un véritable travail de distributeur. C'est pourquoi, nous avons envisagé progressivement de céder la distribution.

En fin d'année 2004, des contacts sont établis avec Naïve qui se dit intéressé par la reprise du catalogue

SYNTHESE

A travers les différentes structures présentes dans la commission musique du COUAC, on dispose d'un véritable témoignage de ce que permet l'existence de réseaux non contraints par l'unique logique marchande. En effet c'est dans le cadre des possibilités permises par ces acteurs culturels, qu'un grand nombre de musiciens trouvent les ressources nécessaires pour accomplir leurs projets que ce soit en matière discographique, de production/création de spectacles et de leur diffusion.

Au total c'est grâce au type de travail qui est effectué par ces différentes associations, que le « secteur » alternatif, peut vivre.

Cet état d'esprit s'exprime dans différents domaines :

La production et la distribution de disque. Dans cette activité qui est largement dominée par les majors et les logiques industrielles, l'intervention de structures indépendantes permet à des expressions musicales et pluridisciplinaires de trouver des moyens de produire des CD sans forcément être obsédés de leurs rentabilités. C'est d'autant plus important que dans le domaine musical c'est également une façon de rencontrer son public de façon différente du concert. Par ailleurs le disque est un moyen privilégié d'organiser le travail auprès des promoteurs de spectacles. Il faut d'ailleurs noter que toutes les structures qui s'engagent dans la production discographique proposent aux groupes un accompagnement créatif dans les autres domaines nécessaires (création graphique, mise en place d'outils promotionnels, etc...).

Il ne faut toutefois pas caricaturer la participation des acteurs à ce secteur uniquement comme marginal, puisque, dans certains cas les ventes de disques réalisés, s'avèrent tout à fait honorables, dans le contexte actuel du marché du disque (toutes les statistiques démontrent que le secteur indépendant résiste mieux à la crise).

Un domaine dans lequel l'apport des structures est déterminant en matière de production est celui des TIC et musiques électroniques. En effet dans cette tendance en plein développement, l'apport institutionnel est encore faible, on a là une proposition véritablement originale parfois introuvable dans des circuits plus traditionnels. Cet apport s'accompagne de ressources, d'information, de formation et d'une véritable réflexion sur les évolutions du secteur.

Autre pratique développée uniquement en dehors du cadre institutionnel et dans ces réseaux est ce travail de mise à disposition de ressources bibliographiques. Ce travail est effectué, tant dans le domaine de la presse musicale indépendante, que dans le fanzine, mais aussi dans le domaine universitaire puisque, les recherches sont également mises en valeur. Il s'agit de services de prêt, de consultations mais aussi de mise en perspectives à travers des rencontres, d'un véritable travail de mémoire.

La mise en événement du travail de production(et de création) est une constante, au niveau d'intervention des structures c'est souvent une chaîne complète qui est proposé non seulement dans la mise en valeur du travail artistique mais aussi dans la rencontre avec le public (du producteur au consommateur).

Au final, la contribution des structures dans ces domaines permet une diversité des pratiques, mais aussi une émergence de nouvelles pratiques dans la pluralité. Globalement la difficulté de faire reconnaître l'utilité(au niveau institutionnel) de ce travail qui répétons le n'est pas systématiquement contraint par des logiques marchandes est un pilier de la diversité culturelle au niveau local.

La grande précarité et le manque de soutien dans lesquels tout cela est effectué pose la question de la permanence démocratique. Sans rentrer dans les grands débats, ce dont il s'agit ici c'est de permettre l'expression de citoyens (souvent jeunes) et donc leur participation à la vie publique de la façon dont ils le souhaitent (parfois radicale, mais pas violente). Si tout cela n'était pas permis...



Rencontres et débats :

Le Bijou propose en partenariat avec d'autres entités des espaces de discussion sur les problématiques culturelles et plus largement avec des intervenants que nous qualifierons d'expert dans leur domaine. A titre d'exemple, l'exception culturelle en présence de S. Regourd.

Mix'Art Myrys articule en partenariat avec d'autres entités des espaces de discussion à des formes artistiques illustrato-informatives-créatives ou simplement festives (vidéo projection, concert, forme théâtrale, performances, expos).

Les problématiques sont extrêmement variées, du Chiapas à la Palestine, des Balkans à la Tchétchénie, des prisonniers Tibétains à la scolarisation en Mongolie, des médias libres au milieu carcéral ...

Music'Halle dans son aventure particulière sur le site Job (Sept Deniers) génère des rencontres citoyennes sur la place de la culture dans la cité faisant se croiser associations de quartier, milieux syndicaux, habitantes et habitants.

Les Musicophages génèrent des rencontres d'auteurs, conférences musicales et dédicaces, en rapport avec la musique, souvent des journalistes (Stan Cuesta : Rock and Folk, P. Delbrouc : biographe de Frank Zappa),

D'auteurs universitaires (François Ribac : L'Avaleur de Rock), rencontres avec des auteurs locaux de son ou d'image (réalisateurs, photographes)

rencontres autour de projets multimédias (Battle Rap, V.J.),

rencontres d'auteurs de B.D. et fanzines en lien avec la musique,

et également des rencontres d'information en direction de public large ou plus ciblé (utilisation d'internet ; droit et responsabilité, droits d'auteurs, évolution des pratiques Peer to Peer, Créative Commons ...).

Samba Résille est aussi un CICC (centre d'initiatives culturelle et citoyenne) qui organise des débats et conférences sur plusieurs thèmes touchant au domaine de la citoyenneté (ex : réunion d'information en présence d'ATTAC pour les adhérents). Elle participe aussi à des rencontres nationales de samba via les fédérations des écoles de samba.

Pour le **Tactikollectif**, cet aspect débat est intimement lié à certains événements qu'ils organisent. L'aspect concert devenant pour ainsi dire prétexte à débat avec une forte présence du public (ex : Origines Contrôlées : mémoire de l'immigration et de la colonisation, discrimination et égalité des droits).

Diffusion, Public :

Le Bijou : Lieu de diffusion recevant une centaine de concerts par an associé à un espace de convivialité bar/restaurant. Diffusion sur des choix esthétiques et humains parfaitement assumés par son directeur artistique Philippe Pagès. Professionnels, semi-professionnels, plus les scènes ouvertes à la pratique amateur avec Voix Express et une quinzaine de dates en partenariat avec d'autres structures et associations dont Music'Halle et Samba Résille.

La diffusion de spectacles proposée par le Bijou est dans le droit fil de la philosophie des autres structures de la com MA: on y découvre des artistes souvent issus des lieux de formation et de pratique amateur qui y font leurs premiers pas rémunérés. En ne s'appuyant pas sur une notoriété travaillée à grand renfort de communication par l'industrie du disque pour faire ses choix de programmation, le Bijou hisse la curiosité au premier rang des motivations du public. Le travail de repérage de jeunes artistes et celui de conviction du public à venir les découvrir s'inscrivent dans une démarche volontaire et proche des préoccupations d'éducation populaire des autres structures."

La diffusion est en lien avec des programmeurs institutionnels et des diffuseurs. Public de tout âge et origines, curieux et attentif. Accueil jusqu'à 100 personnes. Soyez à l'heure, sinon il sera trop tard. Prix de l'entrée fixe de 5 à 10 €

Mix'Art Myrys : la diffusion intra-muros s'articule sur la monstration des créations in situ, des rencontres avec des artistes extérieurs tout en croisant les disciplines par la porosité des espaces de diffusion-convivialité (expos, concerts, buvette ...) voir la diffusion de forme trans-disciplinaire, concept fondateur et affirmé. En 2004, 85 concerts organisés sur place dans le cadre d'événements pluri et transdisciplinaires, apéros-concerts. Trois rendez-vous annuels semblent pérennisés : l'Explosion du Zine, festival de l'édition indépendante et du fanzine en partenariat avec les Musicophages et le collectif On Remet Ça ; Du Monde Aux Balkans en partenariat avec Guernica A.D.P.E ; Myrys Mars Média en partenariat avec T.V. Bruit , Mix'Art Vidéo, Indy Média, Move Your Finger. A renouveler : Convergences Visuelles (quand le son et l'image dans tous leurs états se croisent...)

Public accueilli : environ 2500 personnes par mois, inhérent aux autres structures, propre (adhérents, usagers), multiple et divers de par la diversité des univers proposés. Prix : participation libre.

Music'Halle

La majorité des événements organisés par l'école Music'Halle (50 dates par an) rendent compte du travail en formation, des rencontres qu'elle génère entre musiciens amateurs et en voie de professionnalisation, entre ces derniers et les artistes enseignants, entre artistes enseignants au travers d'événements, scènes préparées, scènes ouvertes, scènes rencontres, concerts de professionnels et autres fêtes de Music'Halle

avec petits et grands orchestres. Un lieu de diffusion « La Pie » (actuellement possibilité d'accueil de 70 personnes), associé à l'espace de formation permet de réaliser une dizaine de concerts. Des partenariats avec d'autres lieux musique de la ville permet d'en réaliser une quarantaine (Cave Poésie, Mandala, Mounède, Bijou ... accueil d'environ 100 à 250 personnes). Music'Halle participe également à des festivals de la ville de Toulouse et de la région Midi Pyrénées. Cette action de diffusion a pour fonction, au-delà du plaisir de la scène, de finaliser les formations et encourager les musiciens engagés dans un cursus à générer leur propre diffusion. Une couleur jazz-musique du monde avec des excursions dans l'univers du ragga et de l'électro.

Les publics sont à la croisée des amateurs, professionnels, élèves de l'école et leurs relations, et bien plus largement encore. Prix à l'entrée : prix libre pour la plupart des soirées.

Les Musicophages : Le lieu de diffusion associé à la médiathèque permet l'organisation en partenariat avec « Passons au salon » de un à deux mini-concerts (+ convivial que show case de la Fnac) par mois en lien avec la diffusion d'œuvres plastiques et graphiques (BD, Fanzines ...), voire vidéo inhérente aux groupes diffusés. Les Musicophages programment hors les murs et en partenariat (Mix'art Myrys, médiathèque Cabanis, ciné ABC, librairie Ombre Blanche ...). Ex : Explosion du zine, création du festival « les 50 ans du rock », prog liée aux fanzines et BD (Festival off Angoulême)

Prix variable à l'entrée. Type de public adhérents, plus largement liés à l'esthétique proposée, familiers du lieu. Accueil à la bonne franquette sur le lieu (environ 80 personnes).

Samba Résille : Il y a production et diffusion hors les murs des 2 entités en résidence permanente plus l'organisation de plusieurs manifestations par an (hors les murs, en région) :

Samba parade, Bodéga, soirées de soutien pour la structure, carnaval de Toulouse, programmation concert « tôt le matin » (Esquinade, capacité d'accueil environ 300 personnes).

Tactikollectif : Met en place de gros événements concerts qui font sens, les liant à des espaces de rencontres-débats citoyens (festival « Origines Contrôlées » autour des thèmes de la mémoire de l'immigration, de la colonisation, et ses perspectives contemporaines (discrimination, égalité des droits, ...), co-organise des festivals sur les quartiers (les rendez-vous du 38 en partenariat avec l'association Karavan, quartier Empalot, toujours en lien avec des débats, organise des concerts de soutien « Il y a un pays ... Palestine », « Amnesty International », depuis dix ans co-organise le printemps de l'INP, initiative étudiante ayant à cœur de faire partager au tout public des activités artistiques et culturelle associées.

Large mixité des publics avec un travail conséquent sur les quartiers (accueil de 1500 à 15000 personnes)

SYNTHESE

Il est tout à fait remarquable de voir l'importance des débats-rencontres citoyennes menées par l'ensemble des structures, articulées directement à la diffusion ou en lien par l'unicité du lien diffusion-distribution.

Ceci constitue un espace de commun liant de manière évidente ces différentes entités qui participent à une innovation et densification avérée de la vie associative et citoyenne. Les partenariats croisés, les communications croisées autour de ces rencontres et de la diffusion favorisent une irrigation du territoire comme l'élargissement des publics.

Si les disparités sont réelles entre les entités en terme de propositions artistiques, niveaux de professionnalisation, de rapport à l'économique et au public (notamment jauge), on peut estimer que ces entités remplissent communément une mission parallèle et/ou complémentaire à celle des institutions et marché culturel, en défendant des projets à dimension citoyenne large et forte (ex:Tactikollectif), en défendant des artistes et des projets dont la rentabilité n'est ni prioritaire ni garantie.

L'absence de toute exigence de prévisibilité constitue alors un espace de liberté, un espace d'alternative, dans lequel les initiatives personnelles et collectives des artistes s'affirment tant au niveau des modes de production, de création et de monstration, tant au niveau du rapport des artistes à l'œuvre, que du rapport aux publics, tant au niveau du rapport de l'artiste et du public au sociétal voir au politique.

La diversité des univers artistiques et leur accompagnement proposés par les différentes structures constituent une richesse rare d'autant plus appréciable quand des intelligences d'entité existent d'ores et déjà, quand d'autres ne demandent qu'à mieux se développer.

Ceci est valable pour les équipes artistiques en terme d'émulation, de créativité, d'accompagnement toujours plus pertinent selon les parcours, de professionnalisation, comme pour les publics en terme de diversité d'offres, d'enrichissement personnel, d'appropriation et responsabilité d'acteurs de leur propre culture.



Le Bijou

Plusieurs rencontres et débats publics organisés dans l'année

Mix'art Myrys

Existant :

L'autogestion comme action citoyenne en interne

La participation au travail commun constitue la première forme d'action citoyenne attendue des adhérents ; elle est résolument considérée comme une expression de solidarité et de sens civique, et non pas comme une monnaie d'échange pour l'attribution d'ateliers (Voir plus haut, rubrique « bénévolat »)

Attentats artistiques et autres initiatives citoyennes

Dans le but de promouvoir ses objets dans un cadre plus large que son seul projet, Mix'Art Myrys peut engager des actions militantes. Dans le passé, l'association a été connue pour ses "attentats artistiques" (créations et diffusions sur la place publique) dont le but était de générer des synergies entre artistes en état de travail et population mettant en évidence par là même la pénurie de lieux de création à Toulouse.

Depuis la création du COUAC, l'association inscrit généralement son action publique dans le cadre de ses partenariats - mais elle demeure libre de formuler une action indépendante.

Organisation et mise à disposition d'espace pour des débats citoyens ouverts au public dans les locaux de Mix'Art Myrys (ex : débat citoyen sur « quel avenir pour les télé associatives » le 18/04/04 ; ex : partenariat à caractère militant et citoyen (ex : Génépi ,rencontre entre les adhérents des différentes villes dans les locaux de Mix'Art en novembre 2004 ; ex : Solidarité Palestine 31, perf théâtrale sur le thème du mur et des « check point » créée en partenariat par des artistes de Myrys et jouée sur la place du capitole en novembre 2004)

Action citoyenne en externe

En tant que membre fondateur du COUAC, Mix'Art Myrys participe à toutes ses actions et réflexions sur la définition des politiques culturelles locales et plus largement.

L'Intersquat

L'Intersquat est constitué des associations ou collectifs ayant illégalement occupé un lieu, notamment, du Clandé, de l'Observatorio, de la Chapelle, de la commune libre de Fontaine Lestang, du Centre Social Ouvert et Autogéré et de Mix'Art Myrys.

Ce réseau informel alimente et expérimente la réflexion sur les espaces vides et leurs utilisations possibles.

Lesdits lieux occupés échangent des informations sur leur situation et s'entraident, au cas par cas, dans l'organisation de leurs événements et face aux expulsions.

Le quartier et les quartiers

Mix'Art Myrys est un espace de rencontre ancré dans son quartier. De par leur proximité, les voisins sont particulièrement concernés par les activités de l'association. Le rapport de bon voisinage s'appuie sur la relation directe et la recherche de partenariats valorisant les contacts. Dans ses anciens locaux, l'association a entretenu des liens fructueux avec les associations de quartier. Faute d'une telle structure populaire dans le quartier St Etienne, les échanges avec les riverains s'y font par le biais des expositions, très fréquentées, et des journées portes ouvertes.

Mix'Art entretient des connivences avec des quartiers périphériques dits prioritaires tels que Bourbaki et Empalot, en participant aux festivals de ces derniers, en ayant reçu en partenariat avec des associations de quartier des habitants en visite guidée.

Partenariats

Tout comme les partenariats culturels, les partenariats d'action citoyenne ont généralement leur origine dans une demande de la part d'une association externe. Les demandes sont soumises à la réunion hebdomadaire et l'octroi ou non d'une coopération est décidé par le vote des adhérents présents.

Ces partenariats sont temporaires (interventions artistiques lors d'une manifestation, soirées de soutien, etc) ou permanents (association Guernica, TV Bruits, Indymédia Toulouse).

Exemple : Organisation d'un Référend'Art en février 2004 suite aux déclarations menaçantes de Mr Sarkozy à l'encontre de Mix'Art Myrys .Référendum invitant la population toulousaine à se prononcer pour ou contre la nécessité d'un tel lieu en centre ville.

Du 11 février au 04 avril 2004 : Des bureaux de vote sont installés à Mix 'Art Myrys et le collectif organise des sorties sur les places publiques avec des expositions, performances, concerts, et les urnes sont déplacées sur la place du Capitole, au marché de St Aubin, place Arnaud Bernard, place St Sernin, dans les universités du Mirail et de Rangueil ainsi qu'au 'TNT' et à l'Usine de Tournefeuille, collectif Palestine 31 (mise en espace théâtralisé de la construction du Mur, Place du Capitole, nov 2004)

Action culturelle :

La mise à disposition d'espaces de création et de rencontre avec le public. Le choix des projets se fait sur un modèle d'équation à plusieurs paramètres : mixité des disciplines, des niveaux de compétences et la volonté d'appréhender le principe d'autogestion. Pour autant Mix'Art appréhende tant des projets définis dans le temps avec une finalité de diffusion que des états de recherches qui donnent alors lieu à des étapes de travail états des lieux.

La mutualisation d'un parc technique (son, lumière plateau/expo, outillage, fabrication et petit matériel) prioritairement utilisé en contexte de diffusion permet plus particulièrement aux équipes des Arts Vivants et de Musiques Actuelles de finaliser leur projet en perspective de diffusion.

La mutualisation d'outil tel un studio d'enregistrement, un atelier d'édition papier, un atelier de captation vidéo numérique favorise pour tout projet l'édition de support de travail, de promotion ou dédié à la vente.

La mutualisation d'un véhicule utilitaire 3T5, 20 m3 favorisera les actions collectives ou individuelles sur l'extérieur, qu'elles soient rémunérées et/ou citoyennes.

Depuis l'occupation de l'ancienne préfecture en janvier 2001, le nombre d'artistes ayant accès à un lieu de travail par l'intermédiaire de l'association est en moyenne 300 personnes par mois.

A venir :

L'implantation de notre futur lieu à proximité d'un quartier nous permettra probablement de créer de liens avec celui-ci et de renouer avec la tradition du myrys historique à Saint Cyprien sur de l'action culturelle de proximité

Complémentarités imaginées ou existantes avec les structures du Couac :

Locaux de Mix'Art disponibles pour des rencontres et action citoyennes (Ex : débat-rencontre avec Florence Aubenas et Miguel Benassayag le 15 février 2003 sur le thème : résister c'est créer)

Music'Halle

Existant :

Action culturelle et citoyenneté, c'est notre travail de tous les jours. Il est d'autant plus visible dans nos liens avec le Couac, avec Job, les associations des Sept Deniers, l'Union Départementale des Ecoles de Musique, la FNEIJMA, les syndicats d'artistes et d'employeurs, etc.

A venir :

Développer, consolider, animer nos différents réseaux en structurant le plus possible des prises de parole communes.

Complémentarités imaginées ou existantes avec les structures du Couac :

Dans le sillage des réponses qui précèdent.

Les Musicophages :

Notre citoyenneté, c'est d'exister, de continuer à offrir un lieu différent, ouvert à tous sur des cultures en marges, underground, mineures et populaires.

Existant:

Au printemps 2004, Radio Campus et les Musicophages ont accueilli l'équipe de "La Colifata", une radio argentine réalisée au sein de l'hôpital psychiatrique du Borda (Buenos Aires).

Samba Résille :

Existant:

L'Education Artistique

L'art d'apprendre en jouant

Depuis sa création, Samba Résille a mis en place une pédagogie nouvelle et différenciée, basée sur une approche collective, corporelle, ludique et conviviale du rythme. Une demande de certains de nos partenaires (groupes scolaires, M.J.C., centres culturels) d'étendre nos activités à un public jeune, le fort engouement que suscitent les prestations publiques de Samba Résille chez les enfants et l'envie de l'association d'établir de nouvelles relations adultes-enfants nous ont conduit à élaborer cette formule originale d'ateliers batucada. Ces ateliers ont, pour l'enfant, outre la pratique musicale, plusieurs objectifs majeurs :

- Enrichir son patrimoine culturel en découvrant la musique brésilienne,
- Développer sa capacité d'écoute et de respect de l'autre,
- S'approprier son temps et son espace de vie en devenant acteur dans les animations de quartier ou de village,
- Être valorisé au travers d'un spectacle élaboré en commun.

Réalisation de stages et ateliers

Stages pour groupes de Samba

Réalisation de stages

Les actions réalisées sur les années scolaires 2002-2003 et 2003-2004 reflètent la diversité du public jeune concerné par ces interventions.

Les groupes sont d'environ 20 enfants.

Eveil Musical – Maternelles 11 groupes

Création Spectacle Batucada – Maternelles 1 groupe

Formation Batucada pour Carnavals – Maternelles 6 groupes

Formation Batucada pour Carnavals – Primaires 52 groupes, 22 classes en structure scolaire (écoles)

30 groupes hors structure scolaire (CLSH, associations, CLAE,...)

Création Spectacle Batucada pour Carnavals – Primaire 1 groupe

Création Spectacle Batucada Adolescents 3 groupes

Formation batucada - Musicothérapie

Adolescents en difficulté sociale 2 groupes

Formation batucada – Adolescents 4 groupes

A Venir :

Plusieurs ateliers et stages sont prévus dans le cadre de l'éducation artistique sur les territoires de Midi Pyrénées et d'Aquitaine et ce tout au long de l'année. Certains se déroulent dans nos locaux et d'autres chez nos partenaires (écoles, centre de loisirs, MJC, SMAC, ...)

Par ailleurs, un projet qui s'inscrit dans le cadre de la politique de la Ville, Musiques Sans Frontières, illustre plus globalement notre contribution à l'aménagement des temps culturels des jeunes sur notre territoire.

Ce projet est articulé autour de l'accueil des jeunes dans le Centre d'Initiative Culturelle et Citoyenne, avec l'organisation d'ateliers de musique (percussions et musique assistée par ordinateur) et d'arts plastiques, avec l'utilisation "d'arbres à palabres" thématiques.

Il s'agit dans un premier temps de permettre la fréquentation libre et encadrée d'un équipement culturel (studio de répétition, espace multimédia et espaces de rencontre et détente), en favorisant l'appropriation du lieu.

Dans un second temps, des ateliers s'organiseront avec un objectif de "production". Les jeunes seront mis en réseau avec d'autres équipements de ce type en France, mais également en Europe, avec le parrainage d'un groupe de jeunes par un groupe de samba européen adulte. Il s'agira de constituer des équipes de jeunes artistes musiciens et plasticiens, ainsi que la réalisation d'un CD-Rom qui raconte les jeunes, leurs histoires, qu'elles soient réelles ou imaginaires, autour de leurs environnements, pratiques, ou encore sur des thèmes qu'ils proposeront eux-mêmes. Ce travail sera mené parallèlement dans les structures partenaires en Europe, tout au long de l'année.

Ce projet, après une année de fonctionnement (ateliers et mise en réseau), amplifie son champ d'action en intégrant une dimension territoriale dépassant les "découpages traditionnels" de la Politique de la Ville.

En effet, il nous a semblé important d'associer les jeunes sur la globalité du territoire départemental, au-delà des territoires intercommunaux où nous avons l'habitude d'intervenir (Grand Toulouse), pour associer d'autres communautés de vie (SICOVAL), voire d'autres communes fonctionnant sur d'autres types de synergie (réseau des centres de loisirs de la fédération Régionale Léo Lagrange).

La dimension internationale de la finalité (plusieurs associations européennes mènent le même projet actuellement) lors d'un festival jeunesse européen (Encontro) en 2005, son déroulement en Haute-Garonne pendant l'année du Brésil en France, nous a amené naturellement, à projeter une participation massive des jeunes issus de ce territoire.

Mettre les jeunes en réseau "virtuel" avec d'autres en Europe est également essentiel pour la viabilité du projet. En effet, nous nous attachons à ce que les jeunes travaillent en réseau, échangent et se familiarisent avec l'idée de "l'Europe".

Au travers de passions communes partagées, ils sauront trouver leur place dans l'univers vaste du vieux continent en partant d'une action ancrée dans leur environnement.

L'objectif de production est donc ciblé sur une musique commune (le samba), des outils de communication "facilitateurs" (les TIC) et une mise en réseau pertinente (un lieu pour centraliser les informations, le CICC, et un réseau existant, l'IFOS - International Federation of Samba Schools).

Pour l'année 2005-2006 est prévue une diversité accrue de pratiques artistiques en tous genres et pour tous niveaux.

Elles se déclinent, en plusieurs modes d'interventions : cours, stages, initiation, ateliers; et dans différents domaines :

- théâtre
- danse de samba et de danse orientale
- chant
- éveil musical
- percussions orientales
- musiques et danses traditionnelles occitanes
- M.A.O (musiques assistées par ordinateur)
- P.A.O (pratiques assistées par ordinateur)

Ces pratiques sont prévues en dehors des temps de répétition de la troupe Samba Résille et en dehors des plages de répétition pour les groupes extérieurs.

Tous nos ateliers seront reconduits sur la période scolaire 2004-2005, comme les ateliers musicaux batucada

(Samba Résille -1ère année et 2ème année -- Externes - Florida)

Autres actions :

La troupe Samba Résille soutient très souvent des associations, événements qui ont une dimension culturelle et citoyenne. On appelle ces productions des concerts de soutien. Les causes défendues sont décidées par la troupe après discussion. (journée mondiale du SIDA, association Genepi, festival Etudiant, soirée à but humanitaire etc...) . Au moins un concert de soutien par mois.

Nous organisons également des débats et conférences sur plusieurs thèmes touchant au domaine de la citoyenneté (réunion d'information en présence d'ATTAC pour les adhérents, formation des bénévoles sur les associations...)

Des opérations d'envergures avec les enfants de l'agglomération toulousaine sont organisées périodiquement. Le dernier en date d'importance fut le projet « Couleurs Sonores » en 2002 mélangeant la découverte pour les enfants de pratiques musicales et plastiques.

Extrait du dossier de presse : « Depuis janvier 2003, 500 jeunes de l'agglomération toulousaine mêlent allègrement arts plastiques et musique. Point de mire : une grande fête populaire, entièrement animée par les jeunes participants le samedi 15 juin 2003 au jardin des Abattoirs à Toulouse. Les alentours du nouveau Centre Régional d'Art Contemporain vont accueillir des créatifs d'un nouveau style. Ils ont mis la main à la pâte, fouillés, trouvés, décortiqués, des objets familiers pour en faire des instruments de musique et à peindre. Encadrés par des intervenants de Samba Résille et leurs professeurs ou animateurs, ils ont travaillé en toute liberté dans le respect t de leurs désirs, de leurs émotions, de leur créativité. Entre jeu et application, rires et sérieux. Pari risqué ? Oui, bien sûr ! Comme tout acte artistique et public. L'après-midi du 15 juin verra se mettre en place une performance géant avec ses bonheurs et ses trouvailles, mais aussi ses ratés et ses angoisses . Qu'importe ! L'essentiel est dans le mélange des arts et des âges, d es couleurs et des sons, la formidable énergie d'une mixité culturelle à laquelle nous croyons et que nous défendons surtout par les temps qui courent. Un Escargot Géant est habillé de couleurs au son de musiques croisées, des petits mannequins siamois s'enroulent et se déroulent pour une création sonnante et chorégraphiée, des stands couleurs sont le théâtre d'un maquillage itinérant. Des instrument s géants et atypiques permettent la libre expression, rythmes brésiliens ou africains en live ou recomposés par ordinateur, dessinent d'autres horizons. Des productions audiovisuelles retracent d'autres voyages...

Fête des sens, du son et de la rencontre, les Couleurs Sonores célèbrent aussi une communauté éveillée, riche de sa diversité.

A venir :

_ Un projet est en cours d'élaboration afin d'accueillir en France des enfants d'une école de Samba de Rio « Mocidade », appartenant à un quartier populaire communément appelé favelas. Ces gamins ont un sens de la musique et une pratique déjà « professionnelle ». Des rencontres et échanges devraient donc voir le jour avec des enfants de quartiers toulousain (en 2005 ou 2006)

_ Un projet d'espace multimédia est prévu à Samba Résille. L'espace multimédia répond à des enjeux à la fois culturels et artistiques, mais aussi sociaux. La vocation première du centre de ressources multimédia est de vulgariser (accessibilité culturelle) et de démocratiser (accessibilité matérielle) des moyens multimédia auprès d'un large public et plus particulièrement de ceux qui en sont le plus éloignés.. Accès gratuit à des postes internet , formations..

Objectifs culturels

Sensibiliser et familiariser le plus large public possible à l'utilisation des outils multimédia dans la vie quotidienne, avec comme volonté une démarche prononcée vers des publics prioritaires (écoles en ZEP, malentendants, jeunes issus de quartiers défavorisés...)

Sensibiliser les structures du type centres de jeunesse, centres de loisirs, associations socioculturelles, clubs de prévention, à la nécessité de mettre en œuvre des espaces de proximité permanents dédiés aux multimédias et accessibles aux habitants.

Accueillir, conseiller et soutenir la réalisation de productions faisant appel aux nouvelles technologies (création de sites Internet, de CDRoms, de journaux et autres réalisations graphiques ou sonores...), Ces créations émanant de porteurs de projets citoyens (associations, groupes musicaux, enseignants...) éducatifs, culturels et artistiques.

Organiser, pour un large public, des sessions de formation, afin de développer la création et l'innovation artistique en liaison avec les nouvelles technologies.

Objectifs artistiques

Expérimenter, en relation avec des artistes, l'utilisation des nouvelles technologies, leur implication dans la création de spectacles vivants et dans la réalisation d'évènements culturels. Liée aux arts plastiques, cette expérimentation ferait l'objet d'un travail préliminaire à la création multimédia, se traduisant par des ateliers d'expression plastique, photographique,.....

Intégrer les nouvelles technologies dans les activités de pratique musicale proposées par Samba Résille. Le projet des "Musiques Sans frontières", se déclinant sur 2 ans, répond à cet objectif et inclut la dimension locale, inter-régionale et européenne.

Explorer les nouvelles technologies comme source de créations musicales en relation étroite avec la pratique existante au sein de Samba Résille ; Ces créations musicales faisant appel à des outils informatiques spécifiques (échantillonneurs/sampleurs, tables de mixage et logiciels spécialisés tels que Cubase ou Soundforge).

Offrir aux artistes amateurs et professionnels la possibilité de créer des CDRoms ou des sites Internet d'information et/ou de promotion de leurs activités.

Le Tactikollectif

L'action culturelle et ou citoyenne, c'est le projet du Tactikollectif.

Notamment par la prise de conscience que le débat démocratique passe par la mobilisation et la réappropriation des enjeux de la politique et que l'action citoyenne donne du sens à la société, du moins à la manière de s'y situer voire de l'orienter.

Le projet est de réintroduire au sein des quartiers de la coopération et du succès à travers l'initiation et la création de projets culturels et artistiques.

Ex : la mise en place du festival « Origines Contrôlées » sur les thèmes de la discrimination et de l'égalité des droits.

L'association travaille sur la mémoire coloniale et de l'immigration et avec le but de faire progresser la reconnaissance du rôle de l'immigration dans la construction du pays.

Ces projets culturels et citoyens passent par l'action dans les quartiers, la participation des habitants et leur engagement dans certains projets et l'accessibilité économique aux événements par la démocratisation.

SYNTHESE

L'action culturelle fait partie intégrante des objectifs des associations. Elle apparaît explicitement dans les projets de Mix' Art Myrys et de Samba Résille.

Elle se décline à travers diverses activités artistiques au niveau de l'enseignement (Samba Résille, Music'Halle) , au niveau de la pratique (Mix'Art Myrys, Samba Résille), au niveau de l'accessibilité aux connaissances (Musicophages), et au niveau de la diffusion pour toutes les structures.

Plusieurs paramètres la définissent : mixité des disciplines (Mix' Art Myrys, Musicophages), mixité des publics (Toutes les structures, public de différents milieux sociaux et intergénérationnel), mise à disposition d'espaces de création (Mix' Art Myrys, Samba Résille, Music'Halle), accessibilité facilitée aux activités et concerts (prix réduit, gratuité...), débats publics. Ainsi, sont mis en avant l'organisation de débats et de rencontres, le travail sur la mémoire des communautés de vie, un souci d'accompagner des publics " délaissés ", des partenariats avec des associations défendant des causes, via des actes artistiques forts et des réflexions partagées.

L'action culturelle est dirigée en direction de publics divers .

- Les artistes (Mix Art Myrys, Music'Halle, Tactikollectif)
- Les jeunes : enfants, adolescents (Samba Résille, Tactikollectif)
- Les adultes amateurs pour Samba Résille, Mix' Art Myrys, Music'Halle, Musicophages, Tactikollectif.

Ces actions concernent un public nombreux en dehors des adhérents même des structures. De cette action culturelle découle une idée d'utilité sociale dans laquelle s'inscrivent les associations en adaptant leur activités et propositions aux réalités sociales et culturelles d'aujourd'hui. Par exemple à travers les ateliers concernant les nouvelles technologies, par un travail sur la mémoire (mémoire en archive audio et papier pour les Musicophages...)

Quelques exemples de chiffre :

Samba Résille, ces trois dernières années, a effectué des ateliers de batucada pour 350 adultes, 140 écoliers de maternelles, 1000 élèves du primaire... Ces chiffres peuvent être facilement comptabilisés . Idem pour Music'Halle.

Cette action culturelle se retrouve également dans la diffusion des artistes. Chaque concert, chaque atelier et rencontre est une action culturelle car étant conçu en dehors des circuits commerciaux et de l'idée de rentabilité obligatoire.

Cette diffusion est hétéroclite et s'adresse à un large public.

Elle est tournée plus spécialement vers la découverte d'autres pratiques culturelles (Tactikollectif, Mix'Art Myrys, Samba Résille, Music'Halle) ainsi qu'en direction des nouvelles technologies (Musicophages) .

Des projets d'échanges artistiques avec l'étranger sont également récurrents (Tactikollectif, Mix Art Myrys, Samba Résille).

L'action culturelle est le cœur de métier de toutes ces associations, qui partagent la conviction que l'art et sa pratique nous concerne tous.

Au delà du fait évident que l'action culturelle est de toute manière une action citoyenne nous pouvons dégager des spécificités quant à l'engagement citoyen et politique plus intense de certaines associations que ce soit au niveau des convictions affichées ou non, des objets des associations ainsi que dans la forme des actions.

Le Tactikollectif milite depuis longtemps, et de façon explicite sur des thèmes tels que la discrimination et pour l'égalité des droits, la reconnaissance du rôle de l'immigration dans la construction du pays, l'importance de la mémoire ... L'association organise des événements d'envergures autour de ces thèmes. Le Tactikollectif est également très présent dans des actions s'adressant aux publics les plus défavorisés.

Samba Résille accueille en son lieu des débats et rencontres publics. Elle inscrit son action citoyenne également dans un travail en direction des populations défavorisées. Un projet d'accès aux nouvelles technologies et ce de façon gratuite est à l'étude avec une volonté de se tourner vers des publics prioritaires.

La troupe Samba Résille soutient également très souvent, différentes associations et participe à des événements défendant des causes qui lui sont chères.

Mix'Art Myrys est aussi une association ayant une action citoyenne forte, basée sur l'action (« attentats artistiques », soutien à Guernica, festival de Mostar...) et sur une autogestion citoyenne en interne fondée sur les réalisations en commun, mettant en avant la solidarité et un sens civique permettant à la structure de fonctionner au quotidien.

Les Musicophages ont également une action citoyenne forte qui se cristallise autour de leur lieu d'accueil du public, de leur travail sur la mémoire des musiques actuelles, sur la formation à moindre coût qu'elle propose aux utilisateurs de la médiathèque associative.

Music'Halle est aussi très impliqué dans les associations de quartiers et syndicats notamment à travers le projet JOB.

En bref, chaque association à ses propres batailles citoyennes , culturelles voir politiques Toutes ont le souci de la transmission des connaissances , du développement de la curiosité , de proposer des pratiques « alternatives » de l'artistique c'est à dire hors du cadre institutionnel souvent trop rigide pour l'épanouissement de l'amateur et trop fermé sur des pratiques dites "classiques". Bref, elles sont tournées vers l'avenir.



Le Bijou

réseau local: musical (groupes et artistes)

partenariats événementiels associatifs: Illustres Inconnus, On Est Pas Couché...

partenariats de ressources et de réflexions: Chaînon Manquant, Pyramid, Avant Mardi, Actimed

Mix'art Myrys

Réseau artistique inter associatif et inter disciplinaire (musique, danse, vidéo, art de la rue, édition...) aux niveaux local, national et international (au travers de résidences et échanges artistiques).

Réseau des Friches (Toulouse, Balma, Tournefeuille, Paris, Lille, Amiens, Espagne...)

Partenariats associatifs locaux: Musicophages (Explosion du Zine), Grainerie (échanges artistiques), Music'Halle (accompagnement d'artistes), TV Bruits et les associations hébergées.

Partenariats événementiels locaux à caractère logistique et artistique (commandes, co-réalisation)

Partenariats d'accompagnements: DRAC, Conseil Régional, Conseil Général, Mairie de Toulouse, Agglomération.

Music'Halle

Réseau local:

le réseau de la pratique musicale: Union Départementale des Ecoles de Musique, salles de spectacles, programmeurs, associations organisatrices d'événements. Volonté de rapprochement avec le Conservatoire Régional de Musique.

Partenariats:

Des partenariats de ressources et de réflexions: FNEIJ, FEDUROK, IRMA, CIJ

Des partenariats d'accompagnement (financement, développement et co-réalisation): SPEDIDAM, FCM, AFDAS (formation), ADAMI, SACEM, DRAC, Conseil Régional, Conseil Général, Ville de Toulouse. Volonté de rapprochement avec le CNV.

Les Musicophages

Réseau local inter associatif musical, du graphisme et d'éducation populaire. Médiathèque municipale José Cabanis, Cinémathèque, divers festivals de musiques et de Bandes Dessinées...

Partenariats associatifs locaux: Mix'Art Myrys, Samba Résille, Passons au salon (concert), Radio Campus, Unhurt (sensibilisation aux risques auditifs)...

Partenariats régionaux et nationaux: Requins Marteaux (éditeur de BD-Albi), Festival de BD d'Angoulême, Zebrook (Paris), Co-Errances (SCIC d'édition et de distribution), IRMA, librairies et éditions parallèles.

Réseau national des acteurs de la culture des musiques amplifiées (journalistes, éditeurs, labels, écrivains, universitaire, les Inrocks, Rock and folk)

Repérage par la Cité de la Musique

Partenariats de ressource et de réflexion: IRMA, Centre Régional du Livre, CLAP, Jeunesse et sport

Partenariats d'accompagnements: DRAC au travers du label ECM (Espace Culture Multimédia). Mairie de Toulouse (Rencontres d'auteurs).

Travail dans le cadre du DLA sur les financements européens.

Samba Résille :

Réseau inter associatif local culturel, socioculturel et de l'éducation populaire

Un réseau spécifique: la Fédération des Ecoles de Samba

Partenariats associatifs locaux et régionaux d'actions culturelles: Tactikollectif, ADEM-Florida (Agen)...

Partenariats de ressources et de réflexions: FNDVA, Jeunesse et Sport, FEDUOK, Conservatoire Occitan, CLAP, MAIA, Mouvement National Culture et liberté.

Partenariats d'accompagnements: l'ensemble des collectivités locales.

Tactikollectif :

Réseau associatif local: culturel, social, universitaire, ONG, syndicats. Réseau citoyen.

Réseau des organisateurs de concert et festival.

Partenariat d'accompagnement: FASILD et pour le projet "Origine Contrôlée" des diverses collectivités locales et des services de l'Etat.

Ce recoupement des réseaux fait d'abord ressortir la richesse, la diversité et la transversalité des secteurs touchés: pratiques culturelles et artistique évidemment, mais aussi social, socioculturel, éducation populaire, diffusion, édition, média...

En terme de territoire si le maillage généré par le réseau musiques actuelles du Couac prend de la densité au niveau de l'agglomération, il est aussi très fort au niveau régional. Le lien avec de nombreuses structures nationales, dans un mouvement d'aller et retour donne une résonance et une visibilité nationale du dynamisme de la vie culturelle toulousaine. La dimension européenne et internationale est une réalité.

Il s'agirait de structurer toujours plus le maillage des pratiques, des structures, des territoires, avec les Collectivités Publiques et les Institutions.

Au travers de ce travail d'inventaire, au delà du nécessaire recoupement des réseaux, apparaissent de nouveaux champs d'investigation et d'expérimentations. Sur un territoire ciblé (CAGT), apparaît clairement un réseau ouvert entre les structures mais aussi une nouvelle dimension dans la circulation des échanges avec les partenaires privés et publics. C'est à ce titre que la démarche du COUAC s'affirme comme un travail d'intérêt général. Ceci permet de sortir du rapport de "commande" et de guichet en instaurant un rapport d'échanges et de réflexions communs amenant à des co-réalisation efficaces et constructives.

Il ressort aussi de cet inventaire que nous touchons une réalité des pratiques artistiques s'inscrivant dans un champ social global, une réalité d'une économie culturelle en crise (fin des emplois aidés, nouveaux cadres juridique...), une réalité des nouveaux moyens de créations (esthétiques mais aussi juridiques dans le champ des TIC)... autant de terrain d'étude qui annonce un futur de la vie culturelle de nos villes.

De la recherche et de la mémoire...

Il s'agit là d'une étape qui relève plus de la validation d'actions et de la mise en commun de fondamentaux de la pratique artistique. En effet, se mêlent dans les travaux des structures des recherches ciblées et thématiques, notamment sur les nouvelles esthétiques, mais également des expérimentations partagées de pédagogie de transmission permettant d'en envisager la validation.

Ce travail de « mémoire » des pratiques et des recherche sur les nouvelles esthétiques relève de la formation permanente nécessaire dans le champ des Musiques actuelles, et représente une ressource inédite sur le territoire du Grand Toulouse.

Ainsi la commission relève que cette recherche met en lumière les nouveaux besoins environnants aux nouvelles esthétiques, notamment en terme d'accompagnement structuré. En effet, sur les questions de l'édition et de la diffusion alternative de disques et presses musicales, il est à noter le fort travail d'animation fait par ces structures permettant l'émergence de projets à un moment où le marché du disque est en crise et hors des circuits traditionnels de distribution. Ce travail qualitatif, souffre cependant, d'un besoin énorme au niveau de la production. Il nous faut donc imaginer de nouveaux dispositifs.



Type de communication

Le Bijou et le Tactikollectif communiquent en fonction de leur programmation.

Les quatre autres structures ont une communication événementielle mais aussi sur leurs activités quotidiennes qu'elles mènent en direction de leurs adhérents avérés et potentiels.

Budget:

Trois structures (Tactikollectif, Myrys et Music'Halle) affichent un budget communication conséquent, respectivement 23000, 4900 et 9861 euro.

Pour les Musicophages, cela correspond essentiellement au poste "photocopie" et une partie des envois postaux, soit 1500 euro.

Pour le Bijou, il s'agit de la publication d'un programme deux fois dans la saison.

Pour le Tactikollectif, la communication est budgétisée en fonction de chaque action.

Dans la majorité des cas la partie création- graphisme est assurée par les compétences internes et n'apparaît donc pas dans les budgets.

Aucun budget n'est affilié à l'achat de support ou d'encart publicitaire.

Seul le Tactikollectif fait appel à un prestataire privé pour la diffusion de la communication, en fonction de l'importance des événements organisés (festivals).

Moyens humains

Le Bijou: pas de poste dévolu à la communication.

Mix'art Myrys: Pas de salarié dédié à la communication, mais volonté forte de création d'un poste.

Music'Halle: un poste (contrat EJ) de médiateur culturel à temps plein sur la communication interne et externe.

Bénévoles (réseau des adhérents) pour réalisation et distribution.

Les Musicophages: un poste (contrat CEC) partagé entre développement et communication.

Deux autres salariés ont des compétences de graphiste (techniques et artistiques); enfin un salarié webmaster et administrateur réseau.

Bénévoles: réseau des adhérents notamment lors d'opération de tractage "massif" en début de saison.

Le Tactikollectif: un poste à plein temps pour la communication

Bénévoles: assurent la chaîne complète de la communication. Nombreuses compétences en terme de création et d'informatique.

Moyens techniques:

Chaque structure publie son site internet

Les Musicophages proposent cinq postes informatique en accès libre équipés pour la PAO.

Existant:

Le Bijou: Programme bi annuel.

Mix'art Myrys: Plaquette ; Programme mensuel ; Communication événementielle ; Production de visuel ; Émission de radio Douche Froide et Caramel Mou sur Radio Campus ; Communication induite grâce à l'utilisation du lieu et de ses moyens par des associations tierces.

Music'Halle: Plaquette ; Communication événementielle

Les Musicophages: Plaquette et tract "générique" de présentation ; Programme mensuel ; Communication événementielle ; Communication induite grâce à l'utilisation du lieu et de ses moyens par des associations tierces mais aussi par les actions des Musicophages hors les murs (médiathèque municipale, salon de bande dessinée...) ; Web communication via des sites amis ou partenaires.

Samba Résille: Plaquette ; Communication événementielle ; Publication interne à destination des adhérents.

Tactikollectif: Plaquette ; Communication événementielle ; Savoir faire spécifique pour la communication de grande envergure.

Distribution: moyens, fréquence et rayonnement

Chaque structure gère la distribution des divers supports de communication.

La fréquence des campagnes de communication dépend des calendriers événementiels de chacun. Cependant la rentrée scolaire correspond à un temps fort commun.

Mix'art Myrys et les Musicophages se croisent sur l'édition d'un programme mensuel diffusé sur le territoire de la ville.

Plan Media:

Commun à toutes les structures :

Radio locales ; Presse spécialisée locale et nationale ; Presse locale et nationale ; webzine ; télévisions locales/ régionales/ nationales.

Constats et développement:

La proposition de la réalisation d'un support papier commun est récurrente. Il s'agirait plus d'un magazine que d'un programme; en tout cas ce serait un excellent moyen pour afficher publiquement la cohésion de nos structures dans leurs démarches comme dans leur volonté de s'inscrire dans les politiques culturelles de la ville et de l'agglomération.

Mais plus qu'une communication commune, en mutualisant l'existant il s'agit de développer des outils communs aux services des stratégies spécifiques de chacun de nos lieux.

- Coordonner des rencontres régulières entre les personnes en charge de la communication (anticiper les programmation, partager les infos, les contacts...)
- Établir une cartographie précise pour la distribution des supports papier (lieux de dépôt, quantités, formats...)
- Établir un plan de communication au niveau de l'agglomération
- Investir les supports de communication municipaux et para municipaux (bibliothèque, réseau des transports en commun...)

En recoupant la problématique de la communication avec celle de la typologie des publics (part importantes de salariés), il semblerait pertinent de se pencher sur la communication d'entreprise, notamment au niveau des CE. (Puisque avec le Couac nous participons à reconstruire les liens entre les sphères culturelle et politique, ne négligeons pas le monde du travail.)

Diversité et complémentarité des structures ; Originalité de la démarche.

La mise en commun des fondamentaux de la pratique artistique dans les structures de la commission Musiques Actuelles du Couac nous amène au constat que ces différents Lieux-Projets proposent une approche riche et diversifiée autour du champ des « Musiques Actuelles ».

Le réseau qu'elles constituent peut permettre à un créateur, amateur comme professionnel (situer la pratique amateur en opposition voire en concurrence de la pratique professionnelle nous paraît ici tout à fait inopérante)

De trouver des espaces de formation, à un élève des cycles d'enseignement, en passant par l'éveil musical ;
De trouver les espaces de création nécessaires , les moyens de réaliser, produire et diffuser son travail en auto-produisant son CD et/ou en allant à la rencontre du public lors d'événements organisés par les différentes structures.

L'esprit d'ouverture de ces projets leur permet de constituer un véritable laboratoire, un creuset de pratiques novatrices en lien avec les évolutions technologiques.

Evolutions qui se répercutent jusqu'aux pratiques sociales puisque les démarches artistiques innovantes notamment dans le domaine des nouvelles technologies de la diffusion interrogent le juridique.

Enfin, un travail de mémoire des pratiques et des recherches est également effectué, autour de ressources bibliographiques, de prêts, de consultation, ainsi que la diffusion d'édition en presse indépendante, de fanzines, et de recherche universitaire autour des différentes structures.

Ne s'attachant pas à l'excellence, mais à l'exigence de qualité artistique, ces structures offrent un espace de liberté, d'alternatives, dans lequel les initiatives personnelles et collectives des artistes peuvent s'affirmer, tant au niveau des modes de production, de création, de monstration, qu'au niveau du rapport à l'œuvre, aux publics, au sociétal, voire au politique.

De cette diversité de pratiques, en dehors des circuits commerciaux et de l'idée de rentabilité obligatoire, la création est abordée comme génératrice de liens sociaux, catalyseur de réflexions citoyennes, qui positionne l'acte artistique au cœur du sociétal, générateur de curiosités, d'envies, d'échanges, de solidarités, de réflexions, d'actions, de transversalités tangibles.

Chaque structure ayant ses propres batailles citoyennes, culturelles, politiques, elles sont également des lieux de débats citoyens.

Tout cela avec le souci de rester accessibles géographiquement et économiquement aussi bien pour les musiciens que pour les publics.

De ces diversités et de ce dynamisme émergent de nouvelles pratiques culturelles et artistiques, tournées vers la recherche (musiques électroniques, musiques assistées par ordinateur, improvisation mélange des genres, TIC,...), là encore en défendant des projets dont la rentabilité n'est ni prioritaire, ni garantie, et où l'apport institutionnel est encore faible. L'originalité de la proposition positionne ces structures dans une mission parallèle et complémentaire à celle des institutions et des marchés culturels. En adaptant les propositions et les activités aux réalités sociales et culturelles d'aujourd'hui, ces structures font le pari de l'expérimentation, du non-connu, et sont tournées vers l'avenir.

C'est donc une chaîne complète qui est proposée autour de la mise en valeur du travail et de la rencontre avec et entre des publics très variés.

En effet, la pratique n'étant pas l'unique objet de ces Lieux- projets, le « pratiquant » n'est pas le bénéficiaire exclusif des actions précitées.

Il n'y a donc pas une pratique mais des pratiques qui génèrent un rapport conscient et citoyen à la culture s'inscrivant en faux aux modèles dominants et autre Star Académie.

Ainsi les publics trouvent et génèrent des formes de socialisation par l'échange et le partage, cultivent curiosité et esprit critique.

Nous sommes bien dans un champ culturel global, intergénérationnel et interdisciplinaire, terrain d'application d'une culture vivante où s'observe un processus de démocratie culturelle.

En ce sens, ne serait-il pas plus juste de parler de Musiques Vivantes plutôt que de Musiques Actuelles ??

Les membres de la Commission MA du Couac sont riches de leur histoire, de leur originalité.

Réunis, ils participent à la construction d'une identité forte pour le territoire du Grand Toulouse et de la région Midi Pyrénées.

Les échanges entre structures (qui sont encore à développer) permettent de mettre en valeur les complémentarités, les enrichissements mutuels, tout en renforçant les spécificités de chacune des structures.

Ces structures s'inscrivent sur des territoires, dans des réseaux allant du local à l'international, sur des champs comme la musique, l'édition, les arts graphiques et visuels, la diffusion, mais également dans les champs socioculturels, socio-éducatifs et d'éducation populaire. Ces réseaux se construisent autant sur des besoins d'échanges sur les pratiques, que de militance et de maillage.

Au delà de la diffusion, ces acteurs jouent leur rôle de médiation, véritables "passeurs de culture".

Perspectives : pour une expertise partagée.

Des partenariats croisés entre structures sont à développer, ainsi que des outils de communication communs, au service des stratégies spécifiques de chacun, qui permettraient d'élargir d'autant plus les publics touchés.

Pourtant, autant que le déficit en espaces dédiés, la précarisation des emplois associatifs et culturels placent ces structures dans une très grande fragilité et ce développement ne saurait se faire, sans un soutien et un accompagnement forts de la part des partenaires publics.

Accompagnement financier, certes, mais pas seulement.

Il nous faut souligner la démarche volontariste de la commission MA du Couac, qui inscrit sa réflexion dans une dimension partenariale et partagée entre les acteurs ; Porteurs de projets, professionnels et élus. L'invitation renouvelée ici propose de passer des logiques verticales de mise en place des politiques publiques, à des logiques horizontales associant structures associatives et institutionnelles, en amont et en aval des orientations et objectifs de mise en œuvre.

La confrontation permanente avec les pratiques artistiques si ce n'est novatrices du moins différentes nous amène à souhaiter la prise en compte de cadres juridiques et conventionnels adaptés dans le cadre des futures politiques culturelles du Grand Toulouse.

La réflexion du Couac aboutie sur un aspect qualitatif qui permet d'envisager de changer la nature des partenariats, et notamment dans le champ des Musiques Actuelles :

Construire des rapports partenariaux entre associations et institutions, pour passer de la logique de commande/guichet, à la réflexion partagée pour une mise en œuvre d'objectifs opérationnels en co-réalisation.

En un mot participer de la construction d'une culture commune.

